

P.8-9 DOSSIER

« Les discriminations ? Elles sont partout ! »

Malgré l'étonnante absence de chiffres tangibles à Orléans, la cité johannique ne serait pas épargnée par ce phénomène, selon les associations locales.

« IL EXISTE UN NOUVEL ANTISÉMITISME »

Éliane Klein, déléguée du CRIF en région Centre-Val de Loire, alerte sur la recrudescence des actes antisémites et, surtout, leur changement d'origine.

ruedustore.fr

LE SUR MESURE TOUT SIMPLEMENT

PORTES OUVERTES
LE 27 MARS DE 10H À 17H30

101, rue Charles Beauhaire
45140 SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE

02 38 21 18 19

contact@ruedustore.fr

www.ruedustore.fr

523342

LA TRIBUNE HEBDO

LE JOURNAL D'INFORMATION DE LA MÉTROPOLE ORLÉANAISE • N°334-S12 • DU 25 AU 31 MARS 2021

LE PLUM BÉTONNERA MOINS



© IOA production - Sébastien Richard

URBANISME La rédaction du PLUm (Plan Local d'Urbanisme métropolitain) devrait être présenté d'ici l'été aux élus de la Métropole. Ce document d'une importance capitale, dont les citoyens ignorent pourtant presque tout, va engager l'avenir du territoire pour les dix années à venir. Parmi des milliers de pages de règlements, il est notamment prévu que soient libérés près de mille hectares de zones à urbaniser. **P.4-5**

SOCIAL - P.2

LES INTERMITTENTS PERSISTENT

Toujours aussi remontés, les intermittents du spectacle ne désarment pas sur Orléans. Samedi, ils ont organisé une nouvelle opération devant le Théâtre, qu'ils continuent d'occuper.

SÉCURITÉ - P.6

ORLÉANS : EN BAISSÉ, MAIS...

Même si les chiffres témoignent d'une forte chute de la délinquance de proximité à Orléans, ils sont brouillés par une année de confinements. Ce qui n'empêche pas la majorité de rappeler son bilan depuis... vingt ans.

VACCINATION - P.11

UNE BONNE DOSE... D'OPTIMISME

Députée (LaREM) du Loiret, Stéphanie Rist veut toujours croire, malgré les atermoiements autour du vaccin AstraZeneca et alors que la santé mentale des Français inquiète, que 50% d'entre eux seront vaccinés... fin juin.

SENIORS - P.16-17

À LA RECHERCHE DE VOS HÉRITIERS...

Pour éviter de laisser des héritages sans destinataires, Christian du Manoir, généalogiste successoral à Orléans, mène des enquêtes au long cours, parfois jusqu'à l'autre bout du monde...

RENCONTRE - P.23

SAGE-FEMME ? UN MÉTIER D'HOMME !

À Fleury-les-Aubrais, Paul Moreau exerce son métier de sage-femme - ou plutôt de maieuticien -, un secteur où les hommes sont, en général, plutôt rares. Et pourtant...

www.tribune-hebdo-orleans.fr

[#hebdotwitte](#) [#hebdo.orléans](#)

**VOUS
SOUHAITEZ
LOUER,
ACHETER...**

... une maison,
un appartement
dans le neuf, l'ancien
ou un terrain ?

Toutes les solutions
pour se loger sont
chez **Valloire Habitat**

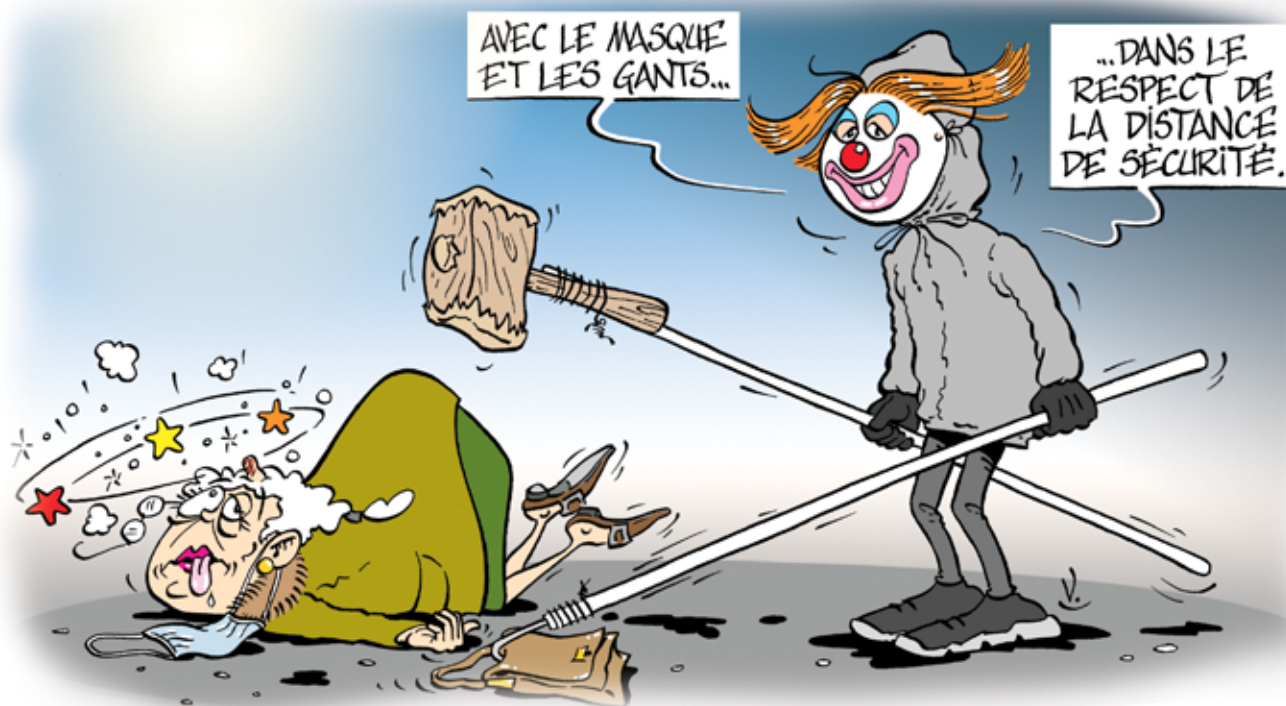
**NOS ÉQUIPES DE
PROFESSIONNELS
SONT À VOTRE ÉCOUTE !**

Valloire Habitat
Groupe ActionLogement

www.valloire-habitat.com [f](#) [t](#) [l](#) [i](#) [y](#) [t](#)

LE CLIN D'ŒIL

BILAN SÉCURITÉ 2020 : BAISSÉ DE LA DÉLINQUANCE DE... PROXIMITÉ



À LIRE P.6

ILS CONTINUENT D'OCCUPER LE THÉÂTRE POUR PORTER LEURS REVENDICATIONS

À ORLÉANS, LES INTERMITTENTS NE DÉSARMENT PAS

À l'appel du syndicat des entreprises artistiques et culturelles, les lieux de création orléanais avaient invité habitants, élus et autres spectateurs à se rassembler samedi dernier pour réclamer la réouverture des cinémas, musées et théâtres. Et ce n'était pas les seuls : dès 11h30, ce jour-là, les occupants du théâtre ont organisé un rassemblement devant l'établissement culturel pour échanger et discuter avec les Orléanais de leurs revendications, portant notamment sur la suppression de la réforme de l'assurance chômage. Une agora citoyenne a également été mise en place à 15h30, avec la présence de collectifs comme *Les Jours Heureux* ou *La Marche pour le climat*. Samedi, dernier, huit jours après le début de l'occupation

du théâtre, Sacha, musicien, avait bon espoir que toutes ces actions portent leurs fruits. Une rencontre avait déjà eu lieu avec le président de Région, François Bonneau, et avec le maire d'Orléans, Serge Grouard. « *Il faut savoir que notre interlocuteur principal reste l'État, par rapport à la réforme de l'assurance chômage et la prolongation de l'année blanche. On va essayer de rencontrer la préfète* », expliquait cet intermittent du spectacle.

Pour le moment, les occupants du théâtre ne témoignent d'aucun signe d'essoufflement, ni d'ennui. Après un point d'organisation quotidien et matinal, des ateliers formations ont lieu tous les après-midi. Ces derniers peuvent porter sur l'assurance chômage ou sur l'informatique

et la sécurisation des réseaux et des mails. Une assemblée générale est aussi organisée tous les soirs, qui dure entre trois et quatre heures. En moyenne, une quinzaine de personnes continuent de dormir au Théâtre « *cinq heures par nuit* », précise Sacha. Par ailleurs, la revue satirique *Fakir* devait venir à la rencontre des occupants du théâtre dimanche dernier et projeter le film *J'veux du soleil*, de François Ruffin. Réclamée par le SYNDEAC (Syndicat des entreprises artistiques et culturelles), la réouverture des salles « *ne changera pas grand-chose par rapport à la protection de nos droits sociaux* », clarifie le musicien. C'est pourquoi les occupants du théâtre sont « *déterminés à rester. Et on n'est pas près de sortir !* ». ● HDT

EN DIRECT

LOIRET

FUSILLADE MORTELLE À MONTARGIS

Le 17 mars dernier, une fusillade survenue dans un immeuble de Montargis a fait un mort et un blessé grave. L'auteur a été mis en examen et incarcéré vendredi dernier, alors que sa mère a également été placée sous statut de témoin assisté. Une enquête est en cours pour assassinat et tentative d'assassinat, mais aussi complicité de ces crimes, par le Parquet d'Orléans. Un règlement de comptes entre bandes rivales serait à l'origine de cette fusillade.

VIOLENCES CONJUGALES

UNE ATTESTATION POUR LES VICTIMES

Les victimes d'une infraction commise au sein d'un couple peuvent désormais solliciter une attestation faisant état d'une procédure les concernant auprès du procureur de la République. Ce document peut par exemple permettre d'appuyer une demande de relogement ou de requérir un déblocage anticipé de l'épargne salariale au profit de la victime salariée. Cette attestation peut être demandée par courrier à la procureure au Tribunal judiciaire d'Orléans, mais aussi par email (bo.tj-orleans@justice.fr) ou encore à l'accueil du Palais de justice, ainsi qu'auprès de la Maison de la justice et du droit, située à La Source.

ORLÉANS

UNE MARCHÉ POUR LE CLIMAT CE WEEK-END

À la veille de l'examen par l'Assemblée nationale du projet de loi Climat et résilience, une nouvelle Marche pour le climat est organisée ce dimanche, à 14h30, au départ de la place du Martroi à Orléans, pour dénoncer le « *manque d'ambition de la loi Climat et exiger le respect des propositions de la convention citoyenne pour le climat* ».

RÉSIDENCES SERVICES SENIORS

VIVRE SA RETRAITE EN TOUTE SÉRÉNITÉ À ORLÉANS

- Des appartements fonctionnels du studio au 3 pièces
- Des espaces détente dans un environnement sécurisé, restaurant, nombreux services...

LOCATION
à partir de
768 €*

*tarif pour une pers. seule en T1 (loyer + charges + services OVELIA), sous réserve de disponibilité.

LE CLOS DE LA REINE BLANCHE 6 rue Drufin - 45000 ORLÉANS www.ovelias.fr

02 34 52 19 19

OVELIA
RÉSIDENCES SENIORS



TOPS & FLOPS

**Un grand bol d'air**

C'est presque l'impression d'une certaine normalité qui revient à Orléans, avec l'ouverture de la saison au Parc Floral. Au programme : une loterie de Pâques les 5 et 6 avril, un rendez-vous au jardin les 5 et 6 juin (autour du thème du zéro déchet dans le jardin) et, bien sûr, dès le mois de juin, des nocturnes et des spectacles pour le jeune public. Il ne manque que la réouverture de la serre aux papillons... Plus d'infos sur www.parcfloraldelasource.com

Ça tient du miracle !

Les joueurs de l'OLB ne s'avouent décidément jamais vaincus : le week-end dernier, alors qu'ils étaient privés de deux de leurs joueurs majeurs, blessés de longue durée, ils ont réussi à arracher au Mans (84-78) leur qualification pour les demi-finales de la Coupe de France, où ils seront opposés à Dijon. Avec un effectif de sept joueurs pros valides pour ce déplacement dans la Sarthe, les Orléanais ont fait preuve d'un cœur énorme !

L'Astro fait le show

Show What You Got : c'est le nom d'une nouvelle série de vidéos proposée par l'Astrolabe (cf. notre numéro de la semaine dernière). Destinée à mettre en avant les groupes émergents, cette initiative se penche, pour les quatre premiers épisodes, sur la scène locale orléanaise et laissera le spectateur s'embarquer dans les univers assurés des artistes, entre live et interviews. De beaux moments à découvrir sur www.lastrolabe.org

Adieu séquoia...

Lundi dernier, le séquoia de la rue Halma-grand, à Orléans, a été abattu. Mort à 80 %, ce vénérable quinquagénaire a été tronçonné car il présentait un danger de chute de branches, a indiqué la mairie d'Orléans à nos confrères de *France Bleu*. Les travaux survenus pour mettre en place la ligne B du tram auraient été à l'origine de l'essoufflement du végétal.

Des variants en hausse

Même si le taux d'incidence du coronavirus dans le Loiret n'a rien à voir avec la moyenne nationale, le département est de plus en plus touché par les variants du Covid-19. Alors que ceux-ci étaient, jusqu'alors, peu présents sur le territoire, on observe une hausse de plus de 17 % en une semaine pour le variant anglais (69,3 % des cas), mais aussi, dans une moindre mesure, une augmentation sensible pour le variant sud-africain (3 % des cas). Un seul mot d'ordre : protégez-vous.

Beaucoup trop de déchets...

Si l'élan citoyen était au rendez-vous, le week-end dernier, pour l'organisation de treize *cleanwalks* organisées dans la métropole par le collectif *Orléans Zéro Plastique*, leurs résultats ne sont pas très bon signe pour notre environnement, puisque ce sont environ neuf tonnes de déchets qui ont été ramassées et près de 2 500 bouteilles de verre ! Il y a encore du boulot dans la prise de conscience...

EN DIRECT

ORLÉANS**UN PRINTEMPS POÉTIQUE**

À l'occasion du 21^e Printemps des poètes, les bibliothécaires de la médiathèque d'Orléans proposent au public des lectures de poèmes par téléphone. Celles-ci durent cinq minutes pour découvrir un ou deux poèmes autour du thème national du désir. Le public est invité à prendre une petite pause poétique sans rendez-vous, en contactant les bibliothécaires au 02 38 68 45 45, du mardi 23 jusqu'au samedi 27 mars entre 11h et 12h.

LOIRET**LES FEMMES TOUJOURS EN PREMIÈRE LIGNE**

Son succès aidant, l'exposition *Femmes de première ligne*, organisée par le Département du Loiret, est prolongée jusqu'au mercredi 7 avril. À l'occasion de la Journée internationale des droits de la femme, le Conseil départemental avait souhaité mettre à l'honneur des femmes qui ont été - et qui sont encore - en première ligne de cette crise sanitaire. Un an après le début du premier confinement, nous vous invitons à parcourir ces portraits remplis d'émotion réalisés par Géraldine Aresteanu. Cette exposition gratuite est visible du lundi au vendredi, de 8 h à 17 h 30, à l'Hôtel du Département.

RÉGIONALES**MATTHIEU SCHLESINGER AVEC MARC FESNEAU ?**


Les élections régionales doivent (pour l'instant) toujours se tenir en juin. En coulisses, ça s'agit pour monter des alliances : à gauche, les communistes ont ainsi rejoint les socialistes, tandis que les Insoumis ont décidé de faire cause commune avec EELV en vue du premier tour. De l'autre côté de l'échiquier politique, Nicolas Forissier, pour Les Républicains, a confirmé que Constance de Pélichy serait sa cheffe de file dans le Loiret. Reste encore une inconnue : la candidature de Marc Fesneau (Modem), dont on attend encore l'officialisation. Mais il se murmure déjà avec insistance que son chef de file, dans le Loiret, pourrait être le maire d'Olivet, Matthieu Schlesinger. « *Des gens m'en ont parlé...*, répond ce dernier de façon énigmatique. *Ce que je peux vous dire, c'est que je souhaite la victoire de la droite et du centre pour battre François Bonneau. Nicolas Forissier m'a proposé de figurer sur sa liste, j'ai refusé. Comment pourrais-je être sur une liste où il y aurait des gens ayant offert la présidence de la métropole d'Orléans à la gauche ?* » Politiquement, y aurait-il cependant un problème à ce que Matthieu Schlesinger, ancien LR, fasse partie d'une liste soutenue par LaREM et le Modem ? « *Si Marc Fesneau se déclare, il faudra qu'il conduise une liste d'intérêt régional, explique le maire d'Olivet. Si c'est juste une liste En Marche, ça ne me correspond pas. De toute façon, il n'y aura pas de victoire s'il n'y a pas de rassemblement comme en 2015.* »

 Horticulture
GATELIER

OFFRE RAMEAUX
Chrysanthèmes/cinéraires/azalées/
géraniums/compositions....



EARL GATELIER Horticulture
44 Plaine Saint-Fiacre
45370 MAREAU-AUX-PRÉS

Tél. 02 38 45 63 88
www.horticulteur-gatelier.fr
Rejoignez-nous sur 

Ouvert le lundi 14h-18h
Du mardi au samedi
9h-12h30 / 14h-18h



LE PLAN LOCAL D'URBANISME MÉTROPOLITAIN EST ACTÉ « À 99 % », SELON LES ÉLUS

MÉTROPOLE : UN PLUM AU POIL ?

Des réunions publiques en visio-conférence ont actuellement lieu pour présenter aux citoyens de la Métropole l'état actuel de l'avancement du Plan Local d'Urbanisme métropolitain (PLUm). Un document clé pour l'avenir du territoire, qui doit entre autres sceller pour une dizaine d'années les zones à bâtir et les zones à préserver. **BENJAMIN VASSET**



DR
Jean-Vincent Valliès, vice-président d'Orléans Métropole à l'aménagement durable du territoire.

C'est un document du genre épais, lourd d'environ 300 cartes et de plus de 5 000 pages de texte. Assez peu probable, donc, que vous l'offriez en cadeau d'anniversaire à un ami. Et pourtant : le Plan Local d'Urbanisme métropolitain (PLUm) va concerner, d'ici quelques mois, l'ensemble des 280 000 habitants de la Métropole. C'est pour cette raison que, depuis le début du mois de mars, plusieurs réunions publiques ont lieu par visio-conférence pour en faire comprendre les enjeux. Sur ces premiers échanges en virtuel, entre 60 et 100 personnes se sont connectées pour écouter la bonne parole prôchée par le service planification de la Métropole et les élus des communes concernées. Une audience convenable, qui correspond à peu de chose près à celles que l'on peut décompter lors de réunions publiques classiques. Évidemment, ceux qui travaillent sur le sujet aime-

raient qu'il passionne un peu les foules, mais enfin...

Nécessité d'être « raisonnable »

Dans les faits, un PLUm, c'est quoi ? Comme le définit très officiellement Orléans Métropole sur son site Internet, il s'agit d'un « plan d'urbanisme et d'aménagement qui prend en compte les identités de chacune, tout en accompagnant leur développement dans un document commun ». « Ce n'est pas du tout un document administratif, rappelle Jean-Vincent Valliès, maire de Chécy et vice-président d'Orléans Métropole en charge de l'aménagement durable du territoire. C'est un document qui crée en fait de bonnes conditions pour exécuter les projets que des particuliers ou des entreprises peuvent avoir »

Pour faire (très) court, ce PLUm en cours d'élaboration projette 527 ha de la métropole (laquelle en compte 33 500, ndlr) à urbaniser. « Et sur ces 527 ha, 87 % des projets sont des coups partis, des opérations déjà lancées », explique le service planification.

Écolo, ce PLUM ? « Disons qu'on a tous (les maires) pris conscience de la nécessité d'être raisonnable et de faire des économies sur la consommation des espaces, souligne Jean-Vincent Valliès. Dans ma commune, à Chécy, nous avons ainsi renoncé à urbaniser un peu plus de 50 hectares. »

Les élus de la métropole ne se sont cependant pas réveillés un beau matin avec l'idée de bouter les méchants promoteurs hors de leurs territoires. Depuis la loi du 27 juillet 2010, l'idée générale est ainsi, selon les services, de « consommer moins, mais surtout de consommer mieux » en termes d'espaces.

SCoT, PLUm, PCAET...

Pour le non-initié qui débarquerait dans les rouages de l'urbanisme français, le plus délicat est déjà de se retrouver dans le fourmillement des sigles. Ceux-ci renvoient à des documents disparates, qui doivent en théorie se compléter sans se juxtaposer. Dans cette constellation, une hiérarchie des textes s'impose : en haut de la pile, la loi nationale, à laquelle doit se contraindre à l'échelon régional le SRADDET* ; document dont des Schémas de Cohérence Territoriale (SCoT) dépendent à l'échelon intercommunal, lesquels servent de cadre à la rédaction des PLU. Tout va bien ? Au cas où ce serait trop simple, vous avez aussi à disposition, à l'échelle intercommunale, toute une batterie de « plans » (Plan Climat Air-Énergie (PCAET), Plan de Déplacement Urbain (PDU), Plan Local de l'Habitat (PLH)... qui doivent également être pris en compte dans la rédaction des PLU et des PLUm. « Un PLUm ne doit pas réécrire ce qui est écrit dans un autre document, expliquent élus et services. Son objectif est d'écrire un projet pour la collectivité. » Tout simplement !

* Schéma Régional d'Aménagement de Développement Durable et d'Égalité des Territoires

MOBALPA

DU 4 AU 31 MARS

LA TVA OFFERTE*

*Pour tout achat d'une cuisine d'un montant minimum de 4 500 € TTC d'achat meubles (hors électroménager et équipement, hors livraison, hors pose et hors travaux annexes), votre magasin Mobalpa vous offre la TVA sous forme de remise fixe sur le montant d'achat meubles et appareils électroménagers uniquement de la marque Arthur Martin de 16,66% correspondant à la valeur de la TVA à 20% ou d'une remise fixe de 9,09% correspondant à la valeur de la TVA à 10%, selon le taux de TVA applicable à votre projet. Cette remise sera déduite du montant TTC de vos meubles (hors électroménager et équipement, hors livraison, hors pose et hors travaux annexes). Offre réservée aux particuliers et valable pendant la durée de l'opération, soit du 4 au 31 mars 2021, dans tous les magasins participants en France Métropolitaine et Corse. Offre non cumulable avec d'autres promotions en cours ou à venir. Photo non contractuelle.



RN20 • 1 RUE ANDRÉ DESSAUX
FLEURY-LES-AUBRAIS - 02 38 61 97 07

ZAC DES PROVINCES • 189 RUE DE CHAMPAGNE
OLIVET - 02 38 69 64 17

On n'aura donc pas attendu la crise du Covid, ni l'avènement du monde d'après, pour tenter de réfléchir à un meilleur équilibre dans les territoires, et notamment sur celui d'Orléans. « *Le PLUm marche sur deux jambes : poursuivre un développement assumé du territoire tout en le gardant attractif et en préservant aussi les espaces agricoles et naturels.* » Plus de 100 hectares de Zones Agricoles Protégées (ZAP) sont ainsi sanctifiés. Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT), voté en 2019 et dont le PLUm relève (voir encadré), avait déjà, quant à lui, fixé le seuil maximal de 845 ha à bâtir sur les dix prochaines années.

Pour parvenir aux 527 ha « *consommables* » inscrits dans le PLUm, il y a cependant eu des discussions. De très longues discussions... Qui ont permis de préserver 1 000 ha de terres agricoles et naturelles supplémentaires, par rapport à ce que prévoient les 22 PLU communaux. En conséquence, l'effort en matière de logements devrait être davantage porté sur les friches, « *afin de construire la ville sur la ville. Il faut d'abord urbaniser à l'intérieur de la tache urbaine et réintensifier la ville.* » Mettre sur pied un PLU métropolitain qui doive satisfaire 22 communes ayant chacune – ou presque – leur propre PLU, ce n'est pas juste réunir des pages, boire un café entre deux coups d'agrafe et envoyer le tout au Préfet : le projet de PLUm a, en effet, mobilisé une vingtaine d'ateliers réglementaires entre communes, sept réunions d'élus, une trentaine de comités de pilotage et une multitude d'autres réunions pour aboutir, selon Jean-Vincent Valliès, à une forme de « *cohérence* ». « *Le rôle de la Métropole, c'est de tenir compte de l'ensemble*

des projets et de trouver un fil conducteur entre tous les projets municipaux. » D'un point de vue très pratique, sur une rue à cheval entre deux communes, le PLUm apporte une cohérence en termes de règles d'urbanisme des deux côtés de la rue.

Sur un plan plus « macro », ce document métropolitain a nécessité de se mettre d'accord, en termes de zonages, pour savoir qui allait recevoir quoi, et qui pouvait construire quoi. « *Des élus pouvaient avoir des ambitions plus poussées en termes d'urbanisation* », résume Jean-Vincent Valliès, sans donner les noms des vilains bétonneurs. Mais pour le maire de Chécy, l'esprit de consensus, cher à l'esprit des élus métropolitains, anciens comme nouveaux, l'a emporté.

« Trouver un fil conducteur »

Évidemment, en 5 000 pages de documentation, ce PLUm ne fait pas seulement que fixer dans le marbre de grandes et belles orientations. S'il nécessite, dans sa phase finale de rédaction, le jus de cerveau d'environ huit agents métropolitains à temps plein et des services "urbanisme" communaux, c'est aussi parce qu'il s'attaque à des détails plus précis de notre vie en collectivité, comme la taille des haies ou la longueur des abris de jardin. Des points follement affriolants qui ne font pas partie de la séquence du mois de mars : pour cela, des permanences ont lieu avec les personnels compétents. « *Aujourd'hui, nous sommes d'accord à 99 % sur les éléments du PLUm* », exprime toutefois Jean-Vincent Valliès, qui a bon espoir de faire passer ce Plan Local d'Urbanisme au vote



© IOA Production / Sébastien Richard

du conseil métropolitain d'ici l'été. Après, ce n'en sera pas terminé pour autant, puisque ce plantureux document sera étudié de près par les « *personnes publiques associées* » (et notamment les services de l'État), avant qu'une enquête publique n'ait ensuite lieu puis qu'un commissaire-enquêteur ne s'en empare. Après un nouveau passage au conseil métropolitain, le PLUm, d'ici une dizaine de mois, deviendra pendant l'alpha et l'omega en matière d'urbanisme sur toute la métropole orléanaise. Évidemment, il pourra être amendé ou revu à la marge, mais ne devrait pas souffrir de possibles changements politiques après 2026, suite aux prochaines élections municipales et métropolitaines. « *Ce PLUm n'aura pas vocation à être révisé*, insiste Jean-Vincent Valliès, *sauf pour le mettre en règle avec de nouveaux règlements d'urbanisme. Et je suis persuadé qu'en 2026, il ne bougera pas sur les éléments structurants.* »

Reste une question : à quoi pourront servir les Assises de la Transition écologique (lancées cet automne et dont les conclusions sont annoncées pour mai-juin), si ce PLUm est déjà entré, aujourd'hui, dans sa phase finale ? « *Ces Assises n'auront pas un impact sur le Plan Local d'Urbanisme métropolitain, mais sur la manière de penser les projets* », répond Jean-Vincent Valliès. Si ça, c'est pas clair... ●

Le PLUm engage l'avenir de la métropole d'Orléans sur une dizaine d'années.

PAS DE NOUVELLES ZONES COMMERCIALES

Si le PLUm d'Orléans fixe des engagements en matière de construction de logements, c'est aussi le cas en matière de bâti commercial. Et selon les services, PLUm et SCoT portent en eux « *des règles pour préserver les commerces de proximité. Dans ces deux documents, il n'est pas identifié de nouvelles zones commerciales sur la métropole* ». À proximité, comme à Ardon, par contre...

#PLUSJAMAISSEUL

LES ÉTUDIANTS ONT
BESOIN DE SOUTIEN.
ÔPE LES MET EN RELATION
AVEC DES PARRAINS
& MARRAINES

ope.orleans.fr



@OrleansMetropole



À ORLÉANS, UNE DÉLINQUANCE DE PROXIMITÉ EN BAISSÉ DANS UNE ANNÉE « HORS NORME »

SÉCURITÉ : QUEL BILAN FAIRE ?

Si la majorité orléanaise se satisfait de la baisse de la délinquance de proximité constatée l'an dernier dans la ville, elle reconnaît aussi que l'année 2020, exceptionnelle à plus d'un titre, édulcore quelque peu le bilan. Florent Montillot, le maire-adjoint en charge de la sécurité, a donc préféré remonter à... 2001 pour tirer des enseignements. **BENJAMIN VASSET**

Cela faisait sept ans que Florent Montillot, maire-adjoint à la tranquillité publique entre 2001 et 2014, n'avait pas présenté les chiffres de la sécurité à Orléans : sous l'ancienne mandature, il s'était en effet concentré sur la prévention et l'éducation. Visiblement, retrouver ce costume lui a fait un bien fou : la semaine dernière, c'est un homme en très grande forme qui a déroulé son bilan sécuritaire. Face aux journalistes, il a même avoué, pimpant, que *L'existentialisme est un humanisme*, de Sartre, était son « livre de chevet ».

« IL Y AVAIT UNE AMBIANCE »

Florent Montillot, maire-adjoint à la sécurité

Quel rapport avec les policiers municipaux et les arrêtés anti-bivouacs, nous direz-vous ? Pour Florent Montillot, il est clair comme de l'eau de roche : le maire-adjoint à la sécurité dit partager avec le philosophe de Saint-Germain la même croyance en la « responsabilité individuelle ». Sur le terrain de la sécurité, cela donne quelque chose comme : « ce n'est pas la société qui fait le délinquant. » Dans l'esprit du maire-adjoint, cela ne veut pas non plus dire qu'on naîtrait délinquant, mais plutôt qu'on le deviendrait, pour cause d'absences de repères parentaux : « Contrairement à de fausses légendes, la délinquance des mineurs n'est pas liée à des causes socio-économiques, mais socio-éducatives ».

Ce débat de fond sur l'origine de la violence, finalement, c'est un peu celui que la majorité orléanaise a voulu (im)poser la semaine dernière. Peut-être parce que cette année 2020, lourde de trois mois de confinements, n'est comparable à aucune autre en termes de chiffres ; peut-être aussi parce que Serge Grouard souhaite que « l'exemple » de sa ville serve de modèle (voir encadré) à la France. Toujours est-il que Florent Montillot est remonté à... 2001 et déroulé tous les aspects de la politique orléanaise en matière de prévention et de répression. Les chiffres, ainsi mis en perspective, sont spectacu-

lares : -86,4 % de dépôts de plainte dans le quartier Gare entre 2001 et 2020, -94,3 % à La Source... Avec son sens inné de l'emphase, Florent Montillot a d'ailleurs rappelé qu'au début des années 2000, « Les trafics, à La Source, c'était dans toutes les cages d'escalier », cages qu'il dit aussi avoir « faites une à une ».

Sur le volet prévention – « la deuxième jambe » de sa politique depuis vingt ans –, l'élu orléanaise a aussi mis dans la balance ses « résultats », à savoir « plus d'un millier d'enfants suivis aujourd'hui par nos différents dispositifs individuels ». Selon lui, ceux-ci ont permis un « repérage précoce ». « C'est un écosystème dont on parle peu, un travail qui se fait dans l'ombre. » Ce développement des dispositifs préventifs, Florent Montillot compte en inventer d'autres dans les mois et les années à venir. Parmi eux, la création, cette année, d'un système de coaching parental mis en place par la Ville d'Orléans.

« Pas le Far West »

En conseil municipal, la semaine dernière, Baptiste Chapuis (PS) a tiqué devant cette propension à prendre le début des années Grouard comme point de référence absolu : « On en revient toujours à 2001 ; or, ça commence à faire plus de vingt ans... » Sur un temps plus ramassé, soit entre 2020 et 2019, la délinquance de proximité a, cependant, baissé de 32 % en un an à Orléans, passant de 2 117 à 1 497 faits* constatés. Évidemment, l'année de confinements trouble tout, mais si l'on remonte simplement aux deux bouts de la dernière mandature, soit entre 2014 et 2019, la délinquance de proximité (de 2 657 à 2 117 faits constatés) a également diminué.

Sauf qu'entre 2017 et 2018, une hausse avait été constatée, pour la première fois depuis 2001 : une donnée qu'avait alors repérée Serge Grouard, lequel, lors de la dernière campagne aux municipales, avait fait campagne sur un retour de la délinquance à Orléans, qu'il avait imputé à Olivier Carré. « Des problèmes de comportement général nous avaient aussi été rapportés, ajoute Florent Montillot. À la fin de l'année 2019, lors de la campagne, nous avons analysé 11 000 réponses d'une enquête que nous avons lancée. Nous avons été très surpris de voir que ce sujet revenait. Lors d'une réunion stratégique de 150 personnes, le même ressenti avait été exprimé. En résumé, il y avait une ambiance. » « L'ambiance, c'est eux (la liste de Serge Grouard, ndlr) qui l'ont créée... répond aujourd'hui Olivier Geffroy, ancien maire-adjoint à la sécurité publique entre 2014 et 2020, et co-listier d'Olivier Carré. Ils ont pris quelques faits divers, les ont



Moins de 1 500 faits de délinquance dite de proximité ont été recensés en 2020 à Orléans.

montés en épingle. Mais Orléans n'est pas le Far West. »

Pas le Far West, mais en manque de policiers municipaux ? C'est en tout cas ce qu'a répété la semaine dernière Florent Montillot, qui affirme avoir trouvé, en juillet 2020, une situation compliquée sur le plan humain. « Sur un tableau des effectifs de 107 policiers, 94 étaient opérationnels », a asséné l'actuel maire-adjoint, réitérant la critique entrevue lors de la campagne électorale, selon laquelle les effectifs de la police municipale auraient fondu sous l'ancienne mandature. « Parler d'agents opérationnels, c'est une astuce de langage, rétorque Olivier Geffroy. Depuis toujours,

il y a des agents qui sont soit malades (ponctuellement ou de longue durée), soit sortis de la voie publique. De plus, depuis 2015, le turnover dans la po-

lice municipale a été accéléré dans toute la France. Orléans étant considérée comme une bonne police, ses hommes ont été demandés. Des gens sont venus faire leur marché chez nous, il y a eu une sorte de mercato national et même une surenchère qui était parfois aux limites de la légalité. On a buté sur des problèmes d'attractivité financière. »

Cette recherche des causes évacuée, Florent Montillot a annoncé que, pour l'avenir cette fois-ci, il voulait que les effectifs de la police municipale soient « à 100% ». Sur ce dossier des « municipaux », il ajoute en aparté qu'il a fait repasser la Loire aux deux agents de la brigade équestre, qui avaient été un temps rapatriés dans le centre-ville « pour faire joli », selon l'actuel maire-adjoint : depuis, les deux équipés et

leurs cavaliers sont en train de gambader à La Source. En outre, d'ici à 2022, la mairie compte « mettre à niveau » ses équipements technologiques : une vingtaine de caméras de surveillance supplémentaires vont ainsi être déployées. Parmi elles, une expérimentation va être tentée par le biais de caméras dites « intelligentes », destinées à capter certains bruits, comme ceux émis par une arme à feu ou une vitrine cassée. ●

* Sont nommés ainsi, par la Ville d'Orléans, les vols à main armée, vols avec violence, cambriolages et tentatives, vols à la tire, vols d'automobiles et de fret, vols de deux-roues motorisés, vols à la roulotte et d'accessoires, dégradations / destructions.

« L'EXEMPLE » ORLÉANAIS

Suite au débat portant sur la sécurité, jeudi dernier, en conseil municipal, Serge Grouard a voulu élargir les conclusions de ce dernier au-delà des frontières orléanaises. « Alors que se déroule en ce moment le Beauvau de la Sécurité, il serait bon qu'on écoute de temps en temps des gens qui sont sur le terrain et qui ont des résultats au plan local (...) Parmi les ingrédients à apporter, il y a la volonté politique, qui consiste à ne pas avoir peur de la critique ou de l'emballage médiatique. Si cette peur pouvait quitter, au niveau national, ceux qui ont des responsabilités... » Des mots que certains ne manqueront pas de mettre en relation avec l'image nationale que le maire d'Orléans tenterait de se construire en dehors de son fief loirétain en vue de prochaines échéances électorales.

LA DÉLINQUANCE DE PROXIMITÉ* PAR QUARTIER, À ORLÉANS

Barrière Saint-Marc Argonne : **273** faits recensés en 2020
République : **219** faits recensés
Dauphine Saint-Marceau : **217** faits recensés
Acacias-Blossières : **175** faits recensés
Chateaudun : **144** faits recensés
Carmes : **115** faits recensés
La Source : **103** faits recensés
Madeleine : **102** faits recensés
Saint-Marc : **77** faits recensés
Gare : **72** faits recensés

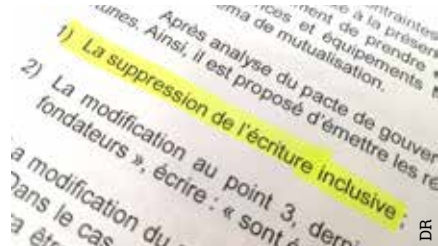
MÉTROPOLE, ÉTUDIANTS, IMPÔTS, FÊTES JOHANNIQUES : L'ACTU ORLÉANAISE EN QUATRE POINTS

DÉBAT ANIMÉ SUR LA MÉTROPOLE

Depuis plusieurs semaines, le sujet de l'écriture inclusive revient à intervalles réguliers dans certaines réunions d'élus de la Métropole. Jeudi dernier, en conseil municipal d'Orléans, il est revenu sur la table. « Ce combat devient ridicule, s'est agacé Serge Grouard. On est en train d'esquinter des siècles de littérature et de faire du charabia. Le combat pour l'égalité femmes-hommes ne porte pas là-dessus ».

Quand l'écriture inclusive s'invite dans la conversation...

Pourquoi en est-on venu à évoquer ce sujet ? Parce que la majorité orléanaise veut amender le Pacte de gouvernance métropolitain en demandant notamment de supprimer l'emploi de l'écriture inclusive. Au sein de l'assemblée municipale d'Orléans, le débat qui a suivi a hérissé les poils de certains : au conseiller PS Baptiste Chapuis, qui défendait bec et ongles son emploi, Chrystel de Filippi, adjointe à l'éducation, a lancé : « vous n'avez pas le monopole de l'égalité. On a le droit d'être une femme et d'être contre l'écriture inclusive ! » « Il y a bien des femmes qui étaient contre l'IVG... », a répondu Baptiste Chapuis, s'attirant, par cette répartie,



quelques cris de désapprobation. Cette discussion a fait passer au second plan le fond du débat initial, qui portait donc sur le Pacte de gouvernance métropolitain. La majorité orléanaise a demandé la réécriture de certains passages, que l'opposition assimile à un détricotage de la Métropole. « C'est une remise en cause de l'institution et de son autonomie politique, un retour en arrière. Regretteriez-vous déjà d'avoir voté pour un président socialiste ? » a demandé le conseiller d'opposition Emmanuel Duplessy (Génération-s) à Serge Grouard. « Ce n'est pas une remise en cause de la Métropole », a répondu ce dernier. Nous voulons simplement clarifier certaines choses. Le conseil métropolitain sera amené à débattre, très vite, de cette proposition orléanaise. ● B.V

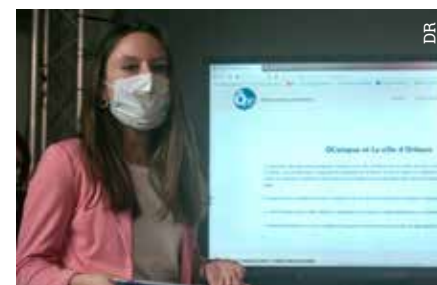
323 € PAR ÉTUDIANT

En février dernier, la Ville d'Orléans avait annoncé créer un fonds d'aide aux étudiants en difficulté, à l'instar de ce qu'avaient déjà réalisé plusieurs autres communes de la Métropole, comme Saran ou Saint-Jean-de-la-Ruelle. Jeudi dernier, en conseil municipal, Florent Montillot a présenté un point d'étape : « À ce jour, nous avons eu 57 demandes de dossier, a détaillé le maire-adjoint. Trente dossiers nous sont parvenus. Deux commissions se sont réunies et ont en tout délivré, pour le moment, 8 080 € d'aides, soit un montant de 323 € par étudiant demandeur. Un seul dossier a été ajourné. Lors des prochains conseils municipaux, en avril ou en mai, nous abonderons probablement ce fonds. » Alors que le plafond de ce fonds avait été fixé en février à 20 000 €, le conseiller d'opposition Emmanuel Duplessy a fait remarquer que « la Ville de Saint-Jean-de-la-Ruelle avait déjà dépensé 36 500 € pour ses étudiants ». « Oui, mais elle dit que c'est terminé et a choisi de verser une aide sèche de 100 € à chaque étudiant, a rétorqué Florent Montillot. Nous, par souci de justice sociale, nous avons fait un autre choix, qui est de verser sur dossier une aide à ceux qui en ont besoin, et qui peut aller jusqu'à 500 € ». Sur un autre terrain,

la Ville d'Orléans a également officialisé le lancement d'une plateforme de parrainage, intitulée Ope, afin de « venir en aide aux étudiants en grande difficulté », et qui les « accompagnera dans leurs démarches administratives ou de recherches de stages ».

Le parrainage lancé

Le principe ? « Étudiants et parrains volontaires s'inscrivent sur la plateforme en répondant à un questionnaire en ligne permettant de cibler leurs besoins pour les uns et l'aide qui pourrait être apportée » pour les autres. L'association Ô Campus fait ensuite « matcher » les parrains et les étudiants pour la mise en relation. À retrouver sur www.ope.orleans.fr ● B.V



INCERTITUDES SUR LES FÊTES

À un mois du début officiel des Fêtes de Jeanne d'Arc, la Ville d'Orléans ne s'est toujours pas clairement exprimée sur leur tenue. Jeudi dernier, en conseil municipal, Serge Grouard a expliqué que la mairie avait travaillé sur deux scénarios : l'un en maintenant l'intégralité des Fêtes, l'autre en format réduit. « Avec un objectif et deux conditions : que ces événements se déroulent dans une sécurité absolue », a assuré le maire d'Orléans. Très clairement, Serge Grouard envoie un message à la préfecture pour que les Fêtes johanniques se déroulent, même sous une forme allégée : « Il y a eu très peu d'années où les fêtes n'ont pas eu lieu. Bien sûr, l'an dernier, il y avait le confinement, mais je ne souhaite

pas que cela se passe de nouveau. Ce que nous proposons en mode réduit répond à toutes les exigences les plus hautes en matière de sécurité sanitaire. »

« Je ne comprendrais pas... »

Très concrètement, le maire d'Orléans a ciblé trois événements-clés des fêtes qui, pour lui, sont prioritaires : d'abord la remise de l'Épée, qui se déroule traditionnellement à la collégiale Saint-Pierre-le-Puellier. « Dans des conditions de présence réduites, et alors que les églises sont ouvertes en France, je ne comprendrais pas pourquoi on ne pourrait pas procéder à cette remise », a insisté Serge Grouard. Deuxième événement symbolique : la remise de l'étendard. « Là encore, nous proposons un scénario réduit place Sainte-Croix, sans le spectacle de fin de cérémonie », c'est-à-dire le Son et Lumière. Dernier moment fort : le défilé du 8 mai, qui se déroulerait lui aussi en effectifs réduits. Serge Grouard n'a cependant pas fait mention du marché médiéval du Campo Santo ou de la présence ou non d'un invité d'honneur. Réponses sur ce sujet dans quelques jours... Car le temps presse. ● B.V



IMPOSITION : DES TAUX STABLES

C'est l'une des grandes fiertés de la majorité actuelle, qui le répète comme un mantra à chaque conseil municipal de début d'année : depuis vingt ans, les taux d'imposition n'ont pas augmenté à Orléans. Du reste, ils demeureront stables cette année. Ainsi, le taux de taxe d'habitation de 20,99 % continuera de s'appliquer en 2021 pour les logements vacants et les résidences secondaires. Le taux de taxe foncière sur les propriétés bâties restera lui à 29,81 %.

Nouvelles aides au commerce

Cependant, Michel Martin, le maire-adjoint en charge des Finances, a expliqué que, sur les feuilles d'imposition, les citoyens risquent de ne pas s'y retrouver... « Un coefficient correcteur, un "coco" (sic) a été mis en place en ce qui concerne la part départementale de la taxe foncière. En gros, avec ce "coco" qui arrive, nous maintenons des taux d'imposition qui vont changer... », a exprimé dans un sourire Michel Martin. « C'est incompréhensible, a renchéri Charles-Éric Lemaignan. Il faudra bien l'expliquer, car sinon les habitants vont croire que c'est le maire qui a augmenté les

taux ! » « Encore une réforme intelligente... » a soupiré, de son côté, Serge Grouard. Sur le plan financier, la mairie a décidé de faire de nouveaux gestes à destination des commerçants, en reconduisant l'exonérations de loyers et de charges des commerces locataires de la Ville d'Orléans hors secteur alimentaire. « Ces exonérations représentent une perte de recettes de 18 241 € et concernent 15 structures ». Par ailleurs, la majorité a officialisé la création d'un site marchand en lien avec les Vitrites d'Orléans, sur lequel pourront cependant se greffer des commerces orléanais qui n'appartiennent pas aux Vitrites. La mairie versera une subvention de 85 000 € à l'association de commerçants pour mettre en place ce nouvel outil de commercialisation numérique. ● B.V



DEVIS GRATUIT **SARL Sartheois**

ISOLATION de COMBLE
Laine de verre
Ouate de cellulose
Laine de roche

Réduisez votre facture de chauffage **-30%**

NOUVELLE ADRESSE
280 rue Marcellin Berthelot - 45400 Fleury-les-Aubrais
02 38 70 08 97
sartheois45@orange.fr

VÉHICULE SANS PERMIS
VENTE ET LOCATION

équip'loisirs autos

EQUIP'LOISIRS AUTOS
119 rue des Bonnes - 45160 Olivet
Tél. 02 34 620 400
www.equip-loisirs-autos.fr

T2, T3 À PARTIR DE 1 19 000 €

SARAN CENTRE

0 800 660 660

GRAND PLACE ORLÉANS - SARAN

DEUX ASSOCIATIONS ORLÉANAISES S'EXPRIMENT SUR LEUR PERCEPTION DES DISCRIMINATIONS DANS LA MÉTROPOLE

« **LA DISCRIMINATION** EST OMNIPRÉSENTE »

Pour lutter contre toutes formes de discriminations, le site Internet *Antidiscriminations.fr* et le numéro de téléphone 3928 ont été lancés en France le 12 février dernier. L'occasion de faire le point - non sans mal - sur le niveau des discriminations sur Orléans où, malgré l'absence de chiffres, certains font part de leur malaise. HUGO DE TULLIO

Il n'y a officiellement aucun chiffre concernant les suites judiciaires des discriminations à Orléans. Mais cela n'empêche pas certains acteurs de donner leur avis sur la question...



Mettre la main sur les chiffres liés aux plaintes pour discriminations à Orléans relève du parcours du combattant. La police ne peut rien communiquer, alors que le Tribunal judiciaire d'Orléans est dans l'incapacité de répondre à la requête. « J'ai le regret de vous annoncer que les demandes de

République d'Orléans, Nicolas Bessone, qui me disait que les gens ne portaient pas plainte pour discriminations. On ne peut pas vous sortir des chiffres s'il n'y en a pas, mais ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de chiffres qu'il n'y a pas de discriminations... » Le rapport des services de la Défenseure des droits donne pour sa part quelques pistes, en avançant, entre autres, que « l'emploi reste (...) le secteur de la vie sociale où les discriminations en raison de l'origine apparaissent les plus aiguës ». Plus de la moitié des discriminations déclarées en raison de la couleur de peau ou de l'origine se produiraient ainsi dans la sphère professionnelle.

S'il n'y a donc pas de chiffres au niveau local, il y a tout de même des ressentis. L'antenne régionale de la LICRA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) travaille ainsi sur ces questions. Son délégué adjoint, Jean-Pierre Delpuech*, assure qu'à Orléans, « nous avons la chance de vivre dans un climat relativement apaisé. Il y a toujours trop d'affaires, mais il y a le respect des convictions religieuses des uns et des autres ». Ali Jefrani, du collectif Stop aux discriminations, ne brosse pas tout à fait le même tableau : « Il y a toujours des contrôles au faciès, comme partout. Et même si nous ne sommes pas aux États-Unis, la discrimination est omniprésente. »

Âgé de 41 ans, cet homme, détenteur d'un Master en sciences de l'éducation à l'université de Nanterre, rappelle déjà qu'en 2012, le Conseil régional voulait travailler sur la thématique des discriminations liées à l'origine dans le domaine professionnel. « Ce n'est pas arrivé par hasard, dit-il. On s'est aperçus que beaucoup de personnes avaient des difficultés dans ce domaine. Orléans est une ville de bourgeois, où il y a énormément de préjugés. » Sans embrasser tout à fait la même analyse, Jean-Pierre Delpuech, de la LICRA, pointe également du doigt les discriminations à l'embauche et au logement : « Il y a encore beaucoup à faire, car le petit racisme quotidien et insupportable existe toujours. »

Grâce au lancement de la plateforme *Antidiscriminations.fr*, les personnes qui s'estiment victimes vont pouvoir bénéficier d'une médiation ou d'un accompagnement juridique. Tandis que la LICRA propose déjà une aide juridique, son antenne orléanaise doit prochainement bénéficier des services de deux avocats spécialisés dans ces thématiques. Mais pour son délégué adjoint, ce nouveau site Internet est une bonne nouvelle : « Toute initiative qui participe au fait de lutter contre les discriminations est bienvenue : c'est une excellente chose. »

Mais là encore, sur cette initiative, le président de Stop aux discriminations est plus circonspect : « Je n'ai pas envie d'être la personne qui

critique tout le temps, mais cette plateforme, c'est comme jeter un pavé dans la mare. » Pour illustrer son propos, Ali Jefrani raconte que, dans le cadre de ses recherches, il a essayé de contacter les services de Marlène Schiappa, ministre chargée de la Citoyenneté. Une demande restée pour l'heure sans réponse... « Ça veut donc dire que cette mesure, c'est de la poudre de perlimpinpin », poursuit-il, en paraphrasant le président de la République. Il évoque également la fracture numérique dont certaines personnes sont victimes : « Les hommes ont laissé place à la machine, mais certains sont nuls en informatique ! Tout le monde ne pourra pas s'en sortir » avec cette plateforme, s'agace Ali Jefrani.

Une plateforme qui divise

Au-delà de cette mesure mise en place par le Gouvernement, les deux associations orléanaises voient plus loin pour lutter contre les discriminations. Quelles solutions proposent-elles pour les combattre ? Jean-Pierre Delpuech place en priorité « l'éducation, en intervenant de la maternelle à l'université ». La LICRA du Loiret pointe également du doigt les réseaux sociaux, sur lesquels « des auteurs de propos honteux agissent dans le plus grand anonymat ». Le président de Stop aux discriminations reprend quant à lui l'article 225.2 du Code pénal, qui stipule que la discrimination commise à l'égard

d'une personne physique ou morale est punie de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 € d'amende. Mais « qui va être puni à cette hauteur-là ? », questionne Ali Jefrani. Je crois pourtant qu'il faut frapper les gens au portemonnaie, il n'y a que la politique du bâton qui marche... » Ce dernier propose aussi la création d'un poste de contrôleur d'éducation, « comme une sorte d'observatoire local, où l'on pourrait vraiment vérifier si le travail est effectué ».

À l'échelle nationale ou locale, le combat contre les discriminations risque d'être encore long. Car les chiffres associés à ces problématiques ne sont pas les seuls à manquer.

En effet, peu d'associations orléanaises s'emparent de ces sujets. La LICRA, par exemple, vient depuis seulement le mois de décembre dernier de réactiver son antenne régionale. Sans abdiquer, mais toutefois un peu amer, Ali Jefrani précise que, dans son collectif, « même les personnes les plus motivées ont baissé les bras », car elles déplorent le fait qu'on ne les écoute pas. Une cinquantaine de bénévoles composaient ainsi le collectif il y a encore quelques années. Aujourd'hui, ils ne sont plus que trente. ●

* Par ailleurs porte-parole du Modem dans le Loiret et ancien colistier d'Olivier Carré lors de la campagne des municipales à Orléans

« IL N'Y A QUE LA POLITIQUE DU BÂTON QUI MARCHE... »

« ORLÉANS EST UNE VILLE DE BOURGEOIS, OÙ IL Y A ÉNORMÉMENT DE PRÉJUGÉS »

Ali Jefrani, du collectif Stop aux discriminations

remontées statistiques sur le traitement de plaintes pour (discriminations) se sont révélées infructueuses », énonce ainsi, dans un mail, la chargée de missions auprès des chefs de juridictions. Aucun chiffre n'est avancé, non plus, par les associations orléanaises. Président de Stop aux discriminations, collectif créé fin 2015, Ali Jefrani avance une hypothèse sur ces absences de statistiques : « Je m'étais entretenu avec l'ancien procureur de la

ANTIQUITÉ - BROQUANTE



Achat meubles anciens
bibelots - pendules - glaces
faïences - vieilles cartes postales
etc...

M. THOMAS • ORLÉANS
Tél. : 02 38 66 23 15



À Orléans, le mouvement Black Lives Matter a eu un large écho, au printemps dernier.

NE PAS CONFONDRE

« RACISME » ET « DISCRIMINATION »

D'après le rapport des services de la Défenseure des droits, « la discrimination se définit comme le traitement inégal et défavorable appliqué à une personne [...] sur le fondement de critères prohibés [...] tels l'emploi, l'éducation, le logement ». La discrimination n'est pas exclusivement liée à l'origine ou à la religion, mais aussi à l'âge ou au sexe. Également directeur d'une structure jeunesse, Ali Jefrani explique que « tout le monde a des préjugés. Il faut simplement faire attention à ce que ces préjugés ne se transforment pas en discriminations, et les discriminations en racisme ».

ENTRETIEN AVEC ÉLIANE KLEIN, DÉLÉGUÉE RÉGIONALE DU CRIF

« UN NOUVEL ANTISÉMITISME »

Éliane Klein est en Centre-Val de Loire la déléguée régionale du CRIF, le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France. Avec sa sœur, elle dénonçait en 1969 la fameuse rumeur d'Orléans, dont Edgar Morin tira son livre. Plus de quarante ans plus tard, elle s'alarme devant les nouvelles formes d'antisémitisme qui montent dans le pays. GAËLA MESSERLI



Éliane Klein, déléguée régionale du CRIF

Quel souvenir gardez-vous de l'épisode de la « rumeur d'Orléans » ?

À l'époque, ma sœur et moi, avions compris tout de suite que cette rumeur était antisémite (cette rumeur accusait certains commerçants d'Orléans, dont le patronyme avait une sonorité hébraïque, de « traite de blanches », NDLR). Ce qui nous avait frappé était son étendue spatiale : elle se répandait partout. Ce qui était encore plus grave était l'implication des enseignants, qui disaient à leurs élèves de ne pas fréquenter ces magasins. C'était un antisémitisme que l'on pensait disqualifié depuis la Seconde Guerre mondiale. Néanmoins, les médias avaient bien réagi et beaucoup de monde était venu à nos meetings. L'AFP avait même relayé l'information aux États-Unis, à l'époque. C'était également une période particulière, qui correspondait à la période électorale des élections présidentielles de 1969.

« Comment peut-on faire ce parallèle ? »

Un épisode comme celui-ci pourrait-il se reproduire aujourd'hui ?

De cette manière, non, mais il faut rester sur ses gardes. Aujourd'hui, il existe un nouvel antisémitisme. Ce n'est plus l'extrême droite, ni la montée d'antisémitisme des années 30. Ce nouvel antisémitisme est lié à l'islam radical, qui n'est évidemment pas lié à l'ensemble des musulmans – ils en souffrent, d'ailleurs – mais à un islam politique. Cet antisémitisme n'est pas reconnu, et nous sommes accusés de stigmatiser les musulmans. Pourtant, des jeunes musulmans français, qui sont allés à l'école publique mais sont imprégnés de cette propagande islamiste, sont impliqués dans les meurtres de 14 juifs en France depuis 2003. Il faut actuellement savoir qu'il n'y a plus d'enfants juifs dans les collèges publics de Seine-Saint-Denis ; ils vont tous dans le privé. Même mes enfants, en région parisienne, ne portent plus de bijou visible autour du cou, car ils ne savent pas à qui ils vont avoir affaire. D'ailleurs, l'ouvrage *Les Territoires perdus de la République*, d'Emmanuel Brenner, qui rassemble des témoignages d'enseignants, montre la difficulté d'enseigner la Shoah et de parler d'écrivains juifs.

Depuis quand observez-vous cette nouvelle forme d'antisémitisme ?

Le nœud de départ correspond aux années 2000-2001, avec un meeting contre tous les racismes en Afrique du Sud, qui s'est transformé en manifestation contre le sionisme... Et ensuite, il y a eu les attentats du 11-Septembre. On a vu un retournement des valeurs. Quand je parle d'antisémitisme, ces islamistes ont gagné les rangs de l'extrême gauche. Ce sont les racistes du troisième millénaire. On a déjà entendu,

plusieurs fois, en manifestations, des slogans comme « Mort aux juifs ! ». Il y a aussi eu des manifestations contre l'islamophobie, l'an dernier, où l'on a quand même mis des étoiles jaunes aux petits enfants... Comment peut-on faire ce parallèle ? Le prétexte est l'islamophobie, mais c'est une escroquerie. Salman Rushdie l'explique d'ailleurs bien dans *Joseph Anton*, où il est écrit : « Un nouveau mot avait été inventé pour permettre aux aveugles de rester aveugles : l'islamophobie. Critiquer la violence militante de cette religion dans son incarnation contemporaine était considéré comme du fanatisme[...] »

« JE SUIS TELLEMENT FIÈRE DE LA LAÏCITÉ EN FRANCE... »

Au niveau de l'actualité, l'absence de procès dans le meurtre de Sarah Halimi, basée sur l'abolition de discernement du suspect au moment des faits, est un véritable scandale judiciaire. Le caractère antisémite du crime avait déjà mis longtemps à être reconnu... Et j'ajoute sinon qu'en ce moment, il y a deux professeurs, à Sciences-Po Grenoble, qui sont pris pour cible. Nous sommes aujourd'hui dans une culture de l'annulation, il n'y a plus de débat.

« À Orléans, la situation est stable »

À Orléans et dans le Loiret, qu'en est-il selon vous ?

C'est assez calme, et tant mieux ! On n'est pas en région parisienne. En tant que représentante du CRIF, je n'ai pas eu de retour récemment. La communauté juive d'Orléans est de moyenne importance, le rabbin fait un très beau travail. Néanmoins, il y a quelques années, nous avons signalé des graffitis antisémites rue Royale et sur des bancs à Orléans. Ils ont été effacés depuis.

Fin mars, la loi contre les séparatismes est présentée au Sénat. Qu'en pensez-vous ?

Je ne la connais pas en totalité et il risque d'y avoir des amendements, mais l'idée est bonne, car les islamistes veulent se séparer de la République. Il ne faut pas laisser passer les atteintes à la laïcité et séparer le culturel du culturel est plutôt une bonne chose. Je suis tellement fière de la laïcité en France. Je suis juive et laïque, c'est notre culture et notre histoire. ●

EN BREF

RÉGION

QU'EST-CE QUE LE CRIF ?

Le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France (CRIF) représente une soixantaine d'institutions et est présent dans toutes les régions. « Je suis déléguée du CRIF en Centre-Val de Loire et avec mon collègue de Tours, nous organisons des colloques et rencontres, explique Eliane Klein. C'est la voie politique au sens noble du terme du judaïsme... Mais avec le contexte actuel, tout se passe sur Zoom ! » Une situation qui n'empêche pas la représentante du CRIF d'avoir des idées et déjà l'envie d'inviter prochainement en région Pascal Bruckner, auteur d'*Un racisme imaginaire* et d'*Un coupable presque parfait*.

TEMPS FORT

UNE SEMAINE CONTRE LE RACISME

Du 21 au 28 mars 2021, la Semaine d'éducation et d'actions contre le racisme et l'antisémitisme valorise l'engagement des institutions et des acteurs de la société civile en faveur des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Temps fort de la mobilisation des acteurs de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, cette semaine est l'occasion de donner une impulsion forte aux actions éducatives menées dans le champ de la prévention du racisme et de l'antisémitisme, de la défense et de la promotion des Droits de l'Homme et des principes fondamentaux de la République. Plus d'informations sur www.dilcrah.fr

CERCIL

POUR NE PAS OUBLIER

Le Musée-Mémorial des enfants du Vel d'hiv-CERCIL, même s'il est encore fermé au public, présente toujours des conférences en ligne. La dernière a eu lieu le 16 mars dernier et était animée par Pierre-Frédéric Charpentier, enseignant, chargé de cours à l'université Toulouse Jean-Jaurès ainsi qu'à l'IEP de Toulouse, autour de son livre *Valentin Feldman (1909-1942) Imbéciles, c'est pour vous que je meurs*. Cette conférence est toujours visible en ligne sur le site www.musee-memorial-cercil.fr

LA RUMEUR AU THÉÂTRE

Nombreux sont ceux qui connaissent *La Rumeur*, le livre d'Edgar Morin. Le philosophe n'est pas seul à avoir traité cette affaire médiatique : d'ailleurs, il y a quelques années, précise Éliane Klein, un film a même été réalisé par les élèves du lycée Gaudier-Brzeska. Actuellement Éric Cénat, le directeur artistique du *Théâtre de l'Imprévu*, prépare une création autour de la rumeur d'Orléans avec l'auteur, Luc Tartar. Sauf contrainte sanitaire, une première lecture de la future pièce est prévue au Théâtre d'Orléans, le 9 décembre prochain.



L'IMPACT DE LA CRISE DU CORONAVIRUS SUR LA SANTÉ MENTALE EN CENTRE-VAL DE LOIRE

LE COVID S'ATTAQUE AUSSI AUX ESPRITS

Santé Publique France a récemment présenté une étude à tiroirs qui montre notamment que, depuis le début de la crise sanitaire, les mesures de distanciation physique ont eu tendance à être de moins en moins respectées. Cette enquête évoque également le fait que le Covid-19 a impacté la santé mentale des habitants, avec une « *augmentation continue des problèmes de sommeil et des problèmes dépressifs* ». **SARAH PRICE**

Depuis le début de la crise sanitaire, le ras-le-bol inspiré par cet épisode a visiblement poussé la population locale à ne plus se plier avec autant de vigueur aux mesures imposées par le Gouvernement. Une enquête *CoviPrev* menée par **Santé Publique France** en région Centre-Val de Loire a interrogé plusieurs habitants de la région sur leurs comportements depuis un an. Les résultats révèlent d'abord que le port du masque en public a globalement été bien respecté depuis l'apparition de l'épidémie : en octobre 2020, on recensait ainsi 80 %

des « Centriens » qui le portaient toujours, dès lors que le contexte le demandait. Néanmoins, lors des restrictions de novembre-décembre, on a aussi observé une diminution d'autres comportements de prévention, sur la distanciation physique par exemple : on comptait ainsi, lors des restrictions d'avril-mai, 84 % des habitants de la région qui conservaient une distance d'au moins un mètre, tandis que ce chiffre est redescendu à 61 % au deuxième confinement. Une dernière donnée reste cependant constante : 80 % des personnes interrogées dans le Centre-Val de Loire certifient avoir continué de ne plus se « *saluer sans serrer les mains et d'arrêter les embrassades* » durant le premier et le deuxième confinement.

Autres données révélées par cette enquête : les hommes âgés de moins de 35 ans ont le plus manqué aux mesures d'hygiène et de distanciation physique. En outre, selon **Santé Publique France**, les catégories socioprofessionnelles dites élevées se sont davantage soustraites au respect du deuxième confinement.

Le second sujet d'étude de cette enquête concerne la santé mentale des Français et des habitants du Centre-Val de Loire. Après une période estivale qui a visiblement contribué à diminuer l'anxiété, les dépressions et à augmenter « *la satisfaction actuelle de la vie* », les états anxieux et dépressifs se sont à nouveau accrus en région dans la deuxième partie de l'année 2020.

Qui a trinqué ?

Selon **Santé publique France**, les troubles dépressifs (en général) ont touché 18,5 % des « Centriens » au deuxième confinement (un chiffre cependant légèrement inférieur à la moyenne française, qui était de 21,5 %). Ces troubles se sont davantage emparés des personnes en difficulté financière, des femmes, des personnes ayant déjà des antécédents psychologiques et des personnes inactives. Les problèmes de sommeil – supérieurs en région à ceux de la moyenne nationale – ont concerné en novembre 69,7 % des habitants contre 65 % des habitants de France métropolitaine. **Santé Publique France** est convaincue qu'« *une attention particulière*



Comment les habitants de la région Centre-Val de Loire ont-ils réagi face à la crise ?

© Vincent Pasquier / CHRO

et une communication à visée spécifique aux femmes, aux jeunes et aux personnes en situation de précarité semble nécessaire », alors que les personnes ayant déjà eu des troubles psychologiques doivent bénéficier, selon l'organisme, d'un « *suivi renforcé* ». ●

LES DESSOUS D'UNE ENQUÊTE

Pour mieux cerner les effets de la crise sanitaire dans le pays, **Santé Publique France** réalise plusieurs enquêtes avec « *des échantillons indépendants* » de 2 000 Français résidant en métropole, âgés de plus de 18 ans. Celles-ci ont pour objectif de montrer « *l'évolution des comportements et de la santé mentale* » en 2020. Les participants ont été sélectionnés par un logiciel et ont dû compléter un questionnaire en ligne.

déc.
Story
LE RÉSEAU

**HAUTEUR
LARGEUR 45**
FENÊTRES - VOILETS - STORES



52/1906

160 route de Sandillon • 45650 SAINT-JEAN-LE-BLANC
Tél. 02 38 66 22 28
contact.hl45@gmail.com ■ hauteur-largeur-45.decostory.fr



nexity une belle vie immobilière

DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE DE TERRAINS À BÂTIR
VIABILISÉS ET LIBRES DE CONSTRUCTEURS

NEXITY FONCIER CONSEIL est certifié ISO 14001 depuis 2004 pour ses engagements sur la gestion environnementale de ses opérations d'aménagement. **Nos 6 thèmes essentiels** pour le fondement de notre processus d'aménagement sont :

- > Le Sol
- > Les Eaux Pluviales
- > Les Formes Urbaines et Paysagères
- > La Mobilité
- > Le Bien-Vivre
- > La Biodiversité



NEXITY
2 RUE ALBERT 1ER
45000 ORLÉANS



53/25/30

SNC Foncier Conseil - RCS 396728204 984 - 18, rue de la Vierge - 151 60030 - 75801 Paris Cedex 08 - Mentions légales Nexity.fr

STÉPHANIE RIST, DÉPUTÉE DU LOIRET, PENSE TOUJOURS QUE LA SITUATION VA S'AMÉLIORER PROCHAINEMENT

« 50 % DE VACCINÉS EN JUIN » ?

La semaine dernière, les nouvelles venant du front contre le Covid n'ont guère prêté à sourire. Mais du côté de la députée LaREM Stéphanie Rist, on continue à dispatcher des messages « optimistes », notamment concernant la campagne de vaccination. **B.V**

Vendredi dernier au matin, au lendemain de la conférence de presse de Jean Castex annonçant quatre semaines de reconfinement dans 16 départements français, la députée du Loiret Stéphanie Rist (LaREM) a de nouveau tenu un discours teinté d'optimisme, dans lequel elle a expliqué vouloir croire en des jours meilleurs à un horizon raisonnable. Et ce malgré l'imbroglie médico-politique autour

du vaccin AstraZeneca, dont les injections ont été interrompues trois jours, la semaine dernière. « Je ne suis pas sûre que les gens aient si mal pris cette suspension, a estimé l'élue loirétaine. Le principe de précaution a été bien compris. » Stéphanie Rist a en outre rappelé avoir de grands espoirs sur la campagne de vaccination en France. Le Premier ministre a tablé sur 30 millions de Français vaccinés mi-juin ? La députée du Loiret veut croire que 50 % de la population hexagonale le sera ! « On est capable de faire un million de vaccinations en une journée », affirme la parlementaire. Il faudra pour cela que les doses suivent. « Le vaccin de Johnson & Johnson va arriver mi-avril, a affirmé l'élue. Je rappelle qu'il ne nécessitera qu'une seule injection. Alors oui, on a eu des problèmes avec le nombre de doses fournies par AstraZeneca, mais en contrepartie, nous allons recevoir deux fois et demie plus de vaccins Pfizer que ce qui était prévu. »

Sur ce dossier, les oppositions, à l'Assemblée nationale, se sont interrogées sur la place et le rôle de l'Europe : en résumé, était-ce à la Commission européenne de centraliser les commandes de vaccins ?

« Heureusement pour la France, qui n'avait pas de chaînes de production, que l'Europe était là !, s'oppose Stéphanie Rist. Je pense même que cette crise va permettre de construire une Europe de la Santé qui n'existait pas avant. »

« Pas des lits chez Ikea ! »

Quant aux critiques sur le nombre de lits en réanimation, qui n'aurait pas évolué entre le premier confinement de 2020 et aujourd'hui, Stéphanie Rist balaye : « C'est faux de dire cela : des lits ont été ouverts. Après, quand on dit qu'on "ouvre des lits", ce n'est pas acheter un lit à Ikea et l'installer dans un hôpital. "Ouvrir un lit", c'est aussi mettre du personnel autour. Depuis le début de la crise, on a formé des infirmiers, mais un médecin réanimateur, ça met dix ans à l'être... »*

Avec un tel discours, ne faut-il alors voir que des éléments "encourageants" dans cette France covidée ? Pas tout à fait quand même. Dans le Loiret, Stéphanie Rist observe que les contaminations ont eu tendance à remonter sensiblement ces derniers jours. Lundi dernier, la Préfecture précisait ainsi que le taux d'incidence



DR
Stéphanie Rist, députée du Loiret.

était, le 18 mars, de 171 pour 100 000 dans le département (contre 136 le 11 mars). De quoi se faire du souci pour nos prochaines allées et venues, malgré un couvre-feu qui a été reculé d'une heure, samedi dernier, dans le département ? « Il est possible que le confinement nous arrive dessus assez vite... » confirme l'élue. ●

* Entre le 31 décembre 2019 et le 15 janvier 2021, le nombre de lits est passé, en France, selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, de 5 433 à 6 733 (de 190 à 229 pour le Centre-Val de Loire). Mais certains acteurs de la santé évoquent plus « un équipement adapté des lits de soins continus » que de véritables ouvertures.

CULTURE ET COVID : UN « BOULOT MUNICIPAL » À FAIRE...

Jeudi dernier, en conseil municipal, Serge Grouard a annoncé avoir fait part au ministre de la Culture de son souhait de proposer prochainement un spectacle au Théâtre, « en lien avec la Scène Nationale et sous le contrôle du CHRO ». Pas opposée sur le fond à cette initiative, Stéphanie Rist enjoint aussi la Ville d'Orléans, où elle est conseillère municipale d'opposition, à « trouver des nouveaux lieux d'exposition ou de spectacle, dans les rues, dans les parcs... Bref, en extérieur. Il y a un truc à faire, les musiciens sont prêts ». La veille, en évoquant la situation des intermittents, le maire d'Orléans avait reproché à l'État de « toujours se défausser sur les collectivités ».

ELLE PORTE UNE PROPOSITION DE LOI À PARIS SIMPLIFIER LE SYSTÈME DE SANTÉ

Stéphanie Rist a porté en ce début d'année une proposition de loi visant à « améliorer le système de santé par la confiance et la simplification ». Son vote définitif devrait intervenir le 13 avril. « C'est une loi dont je suis fière, car elle ouvre beaucoup de portes », se satisfait la députée du Loiret, même s'il est assez peu probable que l'usager en jauge rapidement l'impact dans son quotidien. « Mais avec ce texte, poursuit Stéphanie Rist, nous simplifions le parcours des patients. » Concrètement, les sages-femmes pourront ainsi prescrire des arrêts de travail sans limitation de durée, mais aussi des traitements et dépistages d'infections sexuellement transmissibles aux partenaires des femmes. Des professions dites paramédicales verront quant à elles leur sphère d'influence s'élargir : les biologistes médicaux pourront notamment réaliser des vaccinations ; les kinés auront

la possibilité de revoir eux-mêmes le nombre de prescriptions sur une ordonnance. Cependant, la députée du Loiret a dû, reconnaît-elle, battre en retraite sur le rôle que le Ségur de la Santé souhaitait donner aux « professions médicales intermédiaires », qui devaient se positionner entre les infirmiers et les médecins. Mais la question du « qui fait quoi », auquel s'attaque en partie cette proposition de loi, reste très sensible : des médecins ne veulent pas se faire déposséder de certaines de leurs attributions exclusives, alors que l'exécutif cherche des solutions pour leur libérer du temps médical. L'expérience des « infirmières en pratiques avancées » semble ainsi, selon Stéphanie Rist « compliquée » à asseoir en France ou en région Centre-Val de Loire, où elles ne seraient que cinq.

Les « médecins-mercenaires » sont dans son viseur

Dans, cette loi, selon la députée du Loiret, « le rôle du service hospitalier sera réhabilité », avec une plus grande autonomie dans la gouvernance des hôpitaux. Enfin, ce texte vise aussi, selon l'élue, à mettre fin « aux dérives de l'intérim médical ». « Certains médecins mercenaires en abusent », affirme Stéphanie Rist, révélant que certains d'entre eux n'hésitent pas à vendre leurs journées de travail au prix modique de... 5 000 € ! « Ce texte va obliger le comptable public à rejeter tout paiement de salaire au-delà d'un plafond réglementaire », assure la députée du Loiret. ●

Sans tracas,
VOTRE ISOLATION
À **0€***
GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**

ISO CENTRE
Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

www.iso-centre.fr

ISO CENTRE
49 rue de la Saugue
45430 CHÉCY
contact@iso-centre.fr

02 38 64 21 65

* selon critères d'éligibilité. **selon décret du 30/12/2015.



La Petite Vilette

www.leboeuftricolore.fr



Viande 100% française

BOUCHERIE • CHARCUTERIE • RÔTISSERIE • VOLAILLES • TRAITEUR

LES 26 ET 27 MARS 2021

WEEK-END PORTES OUVERTES N'hésitez pas à commander

Couronne d'Agneau et sa farce Maison



14.90€ LE KG

Pièce de Bœuf

- Rôtis
- Façon tournedos
- Steaks
- Pavés
- Pièces à fondue
- Émincés

13.90€ LE KG

Saucisse du berger (Agneau/Porc et chèvre)



9.90€ LE KG

Émincé de veau crème de girolles



13.90€ LE KG

Pyramide de Kebab de «Volaille» Maison



10.90€ PIÈCE

Pyramide de Kebab d'«Agneau» Maison



12.90€ PIÈCE

OLIVET
LA PETITE VILLETTE
1410, rue de la Bergeresse
02 38 49 01 37
www.la-petite-villette.fr

SARAN
LE BOEUF TRICOLERE
1111, route Nationale 20
02 38 42 74 94
www.leboeuftricolore.fr

SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE
8ÈME ART
9, rue de la Mouchetière
02 38 14 85 62



Rejoignez-nous sur Facebook

Les Boucheries Olivet, Saran et St-Jean-de-la-Ruelle

PHOTOS NON CONTRACTUELLES - SELON DISPONIBILITÉ DES STOCKS - POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. *CERTAINES PIÈCES DE BOEUF PEUVENT ÊTRE ATTENDRIES.

OUVERT 7j/7
de 9h à 19h
Fermé le dimanche
après-midi



La Petite Villette

www.leboeuftricolore.fr



Viande 100% française

BOUCHERIE • CHARCUTERIE • RÔTISSERIE • VOLAILLES • TRAITEUR

LES 26 ET 27 MARS 2021

WEEK-END PORTES OUVERTES N'hésitez pas à commander

Colis «Portes Ouvertes»

1^{er} COLIS BARBECUE

- 1kg de Merguez
- 1kg de Chipolatas
- 1kg de brochettes de Volaille
- 1kg de brochettes de Bœuf



30€

LE COLIS

VALABLE UNIQUEMENT LE WEEK-END DES PORTES OUVERTES

Agneau entier ou demi agneau DÉCOUPE OFFERTE

Épaule, Collier, Poitrine, Souris, Gigot et côtes d'agneau 1^{ère} ou filet ou découvertes.

14.90€ LE KG

Rôti de canard

Piment d'espelette, Miel, Nature



14.35€ LE KG

Foie gras mi-cuit Maison



39.90€ LE KG

Rôti de Pintade label rouge farci



13.90€ LE KG

OLIVET LA PETITE VILLETTE 1410, rue de la Bergeresse 02 38 49 01 37 www.la-petite-villette.fr

SARAN LE BOEUF TRICOLERE 1111, route Nationale 20 02 38 42 74 94 www.leboeuftricolore.fr

SAINT-JEAN-DE-LA-RUELLE 8^{ÈME} ART 9, rue de la Mouchetière 02 38 14 85 62



Rejoignez-nous sur Facebook Les Boucheries Olivet, Saran et St-Jean-de-la-Ruelle

PHOTOS NON CONTRACTUELLES - SELON DISPONIBILITÉ DES STOCKS - POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALE. *CERTAINES PIÈCES DE BŒUF PEUVENT ÊTRE ATTENDRIES.

OUVERT 7J/7 de 9h à 19h Fermé le dimanche après-midi

LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE, UN TERRITOIRE ATTRACTIF POUR LES CAPITAUX VENUS D'AUTRES PAYS

CES ÉTRANGERS QUI NOUS AIMENT TANT...

Président de la Région et de *Dev'Up*, l'agence régionale de développement économique, François Bonneau est venu présenter cette semaine une étude sur les établissements à capitaux étrangers en Centre-Val de Loire, qui vont vivre plus de 55 000 personnes dans le département. Un chiffre considérable... **H.D.T**

« **L**es capitaux internationaux sont essentiels pour irriguer notre économie régionale ! » Le président de Centre-Val de Loire, François Bonneau, ne cache pas son optimisme lorsqu'il évoque les établissements à capitaux étrangers. Rappelons en préambule que, pour qu'une entreprise soit considérée comme telle, il faut que la nationalité affichée corresponde à celle du pays étranger le plus présent dans le capital. Au total, on dénombre précisément 587 établissements à capitaux étrangers dans la région, de 36 nationalités diffé-

rentes. Ceux-ci comprennent plus de 56 000 salariés. Dans le détail, 183 entreprises se trouvent dans le Loiret, tandis que ce département représente en Centre-Val de Loire près de 30 % des salariés concernés. « *Le Loiret est l'illustration la plus aboutie de ces investissements étrangers* », loue François Bonneau.

L'étude présentée la semaine dernière dans les locaux de *Dev'Up*, à La Source, permet aussi d'analyser les participations internationales au sein des entreprises. Parmi les grandes zones mondiales, l'Union Européenne s'empare de la première place dans l'actionnariat des établissements à capitaux internationaux dans la région, avec 372 entreprises représentées. L'Amérique du Nord arrive à la deuxième position, avec 138 sociétés. Les États-Unis sont, sinon, le premier pays à investir sur notre territoire, avec des entreprises comme *Alliance, Helthcare* ou *John Deere*. Ils sont respectivement suivis par l'Allemagne (*Braun, Schenker*), le Royaume-Uni (*DS Smith, HSBC France*), la Suède (*Essity*), l'Italie (*Barbier*) et le Japon (*Kubota*). En termes de secteurs d'activité, 59 entreprises sont liées au domaine du transport-logistique (*Fedex Express, GLS*). Au classement se



Amazon, la première entreprise à capitaux étrangers de la région.

© IOA Production / Sébastien Richard

positionnent ensuite la santé (*Axess Vision Technology*), l'électricité-électronique (*AEG Power Solutions*), l'agroalimentaire (*Barilla, Orangina Suntory*) et l'automobile (*Aptiv, Borgwarner*).

Amazon en pôle

Le centre de distribution d'*Amazon*, à Saran, affiche le taux le plus important d'employés en Centre-Val de Loire, avec 1 900 salariés. En 2019, le géant américain de la vente en ligne a poursuivi son développement en ouvrant à Osmes une 10^e agence logistique de 11 000 mètres carrés, spécialisée dans les livraisons du dernier kilomètre.

Cette implantation a permis l'embauche d'une cinquantaine de personnes, mais fait également appel à des prestataires extérieurs. Derrière *Amazon*, la société d'aéronautique *MDBA*, filiale d'*Airbus*, a recruté 1 500 employés. Le podium est complété par *STMicroelectronics*, entreprise franco-italienne qui fabrique des puces électroniques et recense 1 400 salariés.

Malgré la crise de la Covid-19 qui a touché de plein fouet de très nombreuses sociétés, François Bonneau demeure optimiste : « *Il faut continuer d'accompagner les investisseurs et répondre présent pour les soutenir dans le développement de leur projet en région.* » ●

BRANDT EN POINTE

Au-delà des secteurs d'activités déjà évoqués, deux nouveaux domaines font une apparition notable en Centre-Val de Loire : les équipements industriels et agricoles, et les équipements du foyer. Dans ces catégories, la société *Brandt*, rachetée par l'Algérien *Cevital* en 2014, fait office de modèle. Avec une usine et un centre de recherche et développement situés à Saint-Jean-de-la-Ruelle, mais aussi un site de fabrication à Vendôme (41), l'entreprise a déjà recruté plus de 750 salariés et compte encore embaucher une vingtaine de personnes cette année.

DES CHANGEMENTS DANS LE SECTEUR DE L'ÉQUIPEMENT D'ESPACES VERTS À ORLÉANS

ÇA S'ACTIVE AU JARDIN

Avec les confinements, le secteur de l'équipement d'espaces verts a globalement connu un vrai boom en 2020. Pourtant, certaines entreprises orléanaises du secteur ont subi le contrecoup de la crise. Elles ont depuis été rachetées par *Equip'Jardin*, un fleuron olivétain qui, lui, voit l'avenir en grand....

C'est une petite fierté loirétaine : l'entreprise *Equip'Jardin*, l'un des « leaders » des équipementiers d'espaces verts et « LE » leader (en termes de chiffre d'affaires), a été créée à Olivet en 1989 par Xavier Chesneau. Aujourd'hui, elle possède 21 sites dans onze départements et emploie 180 personnes dans toute la France, dont 35 dans le Loiret. La majorité des postes occupés (60 %) sont des emplois de mécaniciens, importants et utiles dans les ateliers. Dans les mois et

années à venir, l'entreprise prévoit de se développer, notamment à Saint-Nazaire et dans d'autres villes de l'ouest de la France, « où la concurrence disparaît en raison d'un mauvais modèle économique », selon le dirigeant de la société olivétaine. En ce début d'année 2021, *Equip'Jardin* a d'ailleurs repris deux sociétés, les Établissements Cotinaud, à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin, et les Établissements Bernier, à Chécy. « *La crise sanitaire de 2020 a précipité leurs dépôts de bilan*, souligne Xavier Chesneau. *Mais nous avons conservé leurs locaux et leurs emplois salariés.* » Mécaniciens et magasiniers ont ainsi gonflé les rangs de l'équipe loirétaine d'*Equip'Jardin*,

dans les ateliers ou les commerces. Les magasins de Chécy et Saint-Pryvé ont d'ores et déjà rouvert leurs portes. Et les clients, à la recherche d'outils neufs pour leur jardin, semblent au rendez-vous. « *Dans l'Orléanais, nous ne sommes que deux entreprises à proposer des équipements pour le jardin*, ajoute Xavier Chesneau. *Il y a forcément une attente de la part des clients.* »

Une belle croissance

Dans les ateliers, la charge de travail se densifie donc en ce début de printemps : les révisions hivernales s'enchaînent, le matériel des particuliers et des professionnels (paysagistes, collectivités) est réparé pour les premières tontes. D'autant qu'avec le premier confinement, en mars 2020, les Loirétains, coincés chez eux, se sont davantage tournés vers leur jardin, appelé « *la 5^e pièce à vivre* » chez les équipementiers.

Contre toute attente, le marché a donc connu une belle croissance l'année dernière. Le confinement et l'arrivée d'appa-

reils à batterie a permis à *Equip'Jardin* de conserver et d'augmenter sa clientèle. Si bien que Xavier Chesneau, son créateur et dirigeant, espère un chiffre d'affaires de 41 M€ cette année. Seulement, rien n'est moins certain : « *On constate une pénurie d'approvisionnement de certains produits*, explique-t-il. *L'engouement pour le jardin est valable dans le monde entier et, malheureusement, les fabricants ne suivent pas encore la cadence.* » ●

Le magasin d'*Equip'Jardin*.



DR

38 M€

C'est le chiffre d'affaires d'*Equip'Jardin* en 2020

VALORISER LE SERVICE

Leader français en chiffre d'affaires, *Equip'Jardin* travaille avec de nombreuses marques d'équipements de jardin. L'entreprise distribue des « marques premium », à savoir *Stihl, Viking, Honda* mais également *John Deere*. Son credo ? « *Rester à taille humaine* », en s'orientant vers un véritable service aux clients et un vrai rapport qualité-prix.

UN SECTEUR D'ACTIVITÉ QUI RECRUTE EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

LE GRAND ÂGE EMBAUCHE

Jusqu'au 27 mars, Pôle emploi Centre-Val de Loire organise une semaine dédiée aux métiers de la santé et du grand âge. Le point sur un secteur aux besoins croissants avec Patrick Boissy, directeur territorial de Pôle emploi Loiret. **G.M**

Dans le secteur du « grand âge », une forte demande de main-d'œuvre se fait sentir en Centre-Val de Loire. « Avec la Covid-19, nous observons un très grand besoin de personnel, aussi bien dans les EHPAD que dans les structures à domicile », constate Patrick Boissy, directeur territorial de Pôle emploi Loiret. On sait aussi qu'avec le vieillissement de la population, ces besoins ne vont pas diminuer dans le temps. Nous travaillons donc en lien avec l'ARS Centre-Val de Loire ainsi qu'avec les structures qui accueillent des personnes âgées et les sociétés œuvrant dans le maintien à domicile. »

Plusieurs actions ont été mises en place, notamment « une mise en relation entre les personnes déjà formées présentes dans nos fichiers et les structures en recherche de personnel. Nous n'en avons plus beaucoup aujourd'hui, mais nous travaillons aussi à la mise en place de parcours d'emploi avec des forma-

tions adaptées ». Le but est de susciter des vocations en faisant connaître ce secteur, qui peine à recruter en raison des contraintes horaires et des rémunérations souvent jugées peu attractives. « Aujourd'hui, 300 postes d'aide à domicile sont recherchés, complète Patrick Boissy. Nous essayons de faire des propositions dans la proximité. Car travailler à 15 minutes de chez soi, c'est un argument. »

Les jeunes aussi !

Les actions de Pôle emploi sont aussi ouvertes aux personnes qui voudraient se reconverter. « Pour une personne souhaitant par exemple entrer en école d'infirmières, nous pouvons la diriger vers une préparation au concours d'aide-soignant, avec une immersion en structure et un tuteur dans un premier temps, explique Patrick Boissy. Cela permet une découverte. »

25 à 35 % des personnes qui suivent ces parcours de formation dans ce secteur



Accompagner les personnes âgées : des solutions sont mises en place pour se former.

sont aujourd'hui des jeunes. « Les étudiants sont donc les bienvenus, souligne le directeur territorial de Pôle Emploi. Il y a un tel besoin que l'on peut trouver des propositions compatibles avec des études. Pour un jeune, s'il a une journée sans cours dans la semaine, c'est possible de trouver un temps partiel ! » ●

EN BREF

LES SERVICES À LA PERSONNE EN RÉGION DES MÉTIERS D'AVENIR

La DIRECCTE Centre-Val de Loire et l'Insee ont présenté en 2019 une étude portant sur les services à la personne dans notre région. Cette étude dénombre 160 000 ménages utilisateurs de ces services en Centre-Val de Loire, majoritairement composés de personnes âgées ou de familles avec enfants. Elle soulignait notamment que le niveau de vie était le principal déterminant du recours à ces services. Ainsi, les familles monoparentales et nombreuses ou les personnes âgées à faible revenu avaient un accès limité à ces services, malgré leurs besoins et l'existence de dispositifs d'aide publique. En 2030, si les tendances passées se poursuivent, entre 190 000 et 200 000 ménages seraient utilisateurs sous le seul effet du vieillissement de la population. Un défi pour assurer les besoins nouveaux de ces ménages, alors qu'un tiers des salariés actuels doit partir prochainement en retraite...

522/000A

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile pour les personnes âgées



Aide à l'autonomie



Aide aux repas



Accompagnements



Aide ménagère

02 46 72 01 02

29b Boulevard Jean Jaurès
45000 Orléans



Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com

À ORLÉANS, LE MÉTIER DE « GÉNÉALOGISTE SUCCESSORAL » PERMET DE FAIRE D'INCROYABLES DÉCOUVERTES

IL RECHERCHE VOS HÉRITIERS !

Si la généalogie est connue, le métier de « généalogiste successoral » l'est beaucoup moins. À Orléans, Christian du Manoir, directeur de l'étude généalogique du Manoir, passe ses journées à faire les lumières sur les successions et à retrouver, parfois, des héritiers aux quatre coins du monde... GAËLA MESSERLI

Depuis plus de vingt ans, Christian du Manoir est généalogiste successoral à Orléans. Il a « commencé avec la généalogie familiale avant de découvrir la généalogie successorale ». Un petit milieu, dit-il, où l'on trouve « quelques grosses études historiques » comme Andriveau, la plus ancienne étude de généalogie successorale au monde, créée en 1830. « C'est à la fois un métier neuf par rapport au métier d'avocat ou de commissaire-priseur, mais aussi ancien : il est né parce qu'un notaire ne trouvait pas, à la mort d'un de ses clients, tous les héritiers. Il est ensuite parti à travers la France afin de les retrouver et établir la dévolution successorale. »

Un an minimum par recherche

Côté formation, au-delà du goût pour la généalogie, et si le prérequis est une bonne connaissance du droit des successions, c'est l'expérience au sein d'une

étude qui forme surtout les généalogistes successoraux. Pour Christian du Manoir, une succession, c'est en effet la fin d'une histoire et le début d'une autre. C'est en tout cas ce qui amène des notaires en recherche d'héritiers à le contacter. « Le notaire doit rassembler la totalité des héritiers pour régler une succession, détaille-t-il. Notre intervention est une garantie absolue qu'il y ait vraiment tous les héritiers. Nous pouvons vérifier leur nombre, c'est la confirmation de dévolution. Et lorsqu'ils ne sont pas connus, nous effectuons la recherche. Nous avons aussi une spécialiste en généalogie foncière, qui travaille avec les grands lotisseurs pour identifier les propriétaires de certaines parcelles. »

Pour les héritiers, la relation avec le généalogiste successoral commence par la signature d'une convention. Un contrat de révélation est en effet passé entre le généalogiste et les héritiers que ce dernier retrouve. Ce document prévoit que les

recherches effectuées permettent de révéler à l'héritier des droits à faire valoir dans une succession qu'il reconnaît ignorer.

« LE MARI QUI VA À DROITE À GAUCHE, LA FEMME QUI A DES AVENTURES... »

« Nous avons aussi une mission d'accompagnement, car nous pouvons représenter des héritiers devant le notaire et pouvons négocier pour eux avec les impôts pour le règlement des frais de succession, explique Christian du Manoir. En moyenne, il faut compter un an pour un dossier rapide... »

Une héritière en Angleterre...

Mais tous les dossiers sont loin d'être simples, il suffit de regarder, sur le bu-



© AdobeStock

reau de notre interlocuteur, l'énorme dossier d'une succession commencée en 2015 pour s'en rendre compte ! « Ça, c'est pour une maison qui n'était pas vendue, développe Christian du Manoir. Un héritier est mort depuis ; nous sommes aujourd'hui en contact avec l'une de ses héritières... qui se trouve aux États-Unis. »

Généalogiste successoral, c'est aussi fouiller dans les archives...

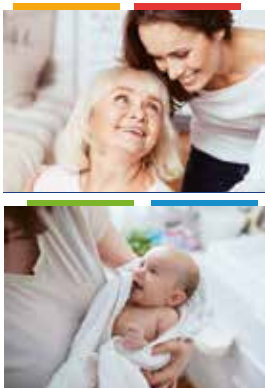
À DOMICILE 45
ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE
depuis plus de 75 ans à votre écoute

CONVENTIONNÉE PAR Carrefour Carsat Loiret

L'Aide à Domicile

Notre Métier, votre Sérénité

Notre association vous propose un service adapté à vos besoins sur tout le département du Loiret que ce soit pour l'aide aux personnes âgées ou l'aide à la famille.



- **PERSONNES AGÉES / EN SITUATION DE HANDICAP :**
Toilette, repas, courses, téléassistance...
- **FAMILLE :**
Grossesse, naissance, maladie,...
- **ACCOMPAGNEMENT VÉHICULÉ**
- **QUOTIDIEN :**
Entretien, repassage, ...

DEVIS GRATUIT ET SANS ENGAGEMENT SUR SIMPLE DEMANDE

Contactez-nous dans l'une de nos 2 agences :

8, boulevard de Québec
45000 ORLÉANS
02 38 24 07 08

12, place de la Halle St-Pierre
45110 CHÂTEAUNEUF/LOIRE
02 38 58 46 27

INTERVENTIONS DANS TOUT LE DÉPARTEMENT DU LOIRET

www.adomicile45.org



LE JOURNAL DE LA
sologne
ET DE SES ENVIRONS



En vente
**chez votre marchand
de journaux**

Adressez-nous votre commande à Scoop Communication
BP 80625, 45166 Olivet cedex - Tél. 02 38 63 90 00 ou par fax : 02 38 63 90 01

Même si l'étude est installée à Orléans, il n'y a, en effet, pas de restriction géographique si les héritiers se (re)trouvent à l'autre bout du monde. Pour ce qui est des dossiers, les notaires contactent l'étude généalogique, mais les généalogistes successoraux regardent également les annonces légales du service du Domaine. « Les Domaines gèrent les successions vacantes et séquestrent les fonds pendant trente ans », précise Christian du Manoir. Comment se construit une recherche ? « Le principe de base est de ne pas raisonner ! Un dossier, c'est parfois comme des poupées russes », répond le généalogiste orléanais. Chaque dossier est en effet une véritable enquête : « Nous avons eu le cas d'une succession à 5 M€, avec un premier mariage et deux enfants, puis un deuxième mariage avec un ou deux enfants... Et l'on a finalement découvert que ce monsieur décédé était divorcé en troi-

sièmes noces ! Avec beaucoup de difficultés, nous avons retrouvé son ex-épouse au sud de l'Angleterre. C'était une histoire d'amour qui n'avait duré que peu de temps, il l'avait rencontrée sur un bateau et n'avait pas eu d'enfant. Les enfants du monsieur ne connaissaient même pas l'existence de ce mariage ! »

« CERTAINS COFFRES SONT VIDES, D'AUTRES CONTIENNENT DES PANTOUFLES OU DES LINGOTS »

Cet exemple montre que le travail du généalogiste successoral est l'occasion de lever certains secrets de famille. D'ailleurs, ce sont toujours « un peu

les mêmes. Lorsque l'on regarde l'état-civil parisien, on observe de nombreux enfants naturels et des filles-mères qui montaient à la capitale recommencer une nouvelle vie... Sinon, il y a aussi le mari qui va à droite et à gauche, et des femmes qui ont des aventures... » Existence aussi des personnes qui meurent seuls. « Ce type de décès, seul ou sans héritier connu, représente 5 à 8 % des décès par an. »

Des louis d'or dans des tubes d'aspirine !

Même si Christian du Manoir ne révèle rien de ses clients, il ne manque pas d'histoires, car son métier l'amène à rechercher des héritiers de successions de 2 000 € ou 3 000 €, jusqu'à des millions d'euros. « Mais parfois, on travaille pendant six mois pour rien, soupire-t-il. C'est le jeu, car nos recherches sont à nos risques et périls... » Pour ce qui est de ses clients, ce n'est pas toujours dans des immeubles haussmanniens que tout se joue... « J'ai eu à travailler sur la succession d'une prostituée rue Saint-Denis, qui habitait un immeuble bourgeois et n'avait pas d'enfant, raconte le généalogiste. Elle avait un appartement de fonction qu'elle louait à une collègue. Celle-ci a voulu d'ailleurs le racheter, et elle est venue avec un sac à main plein de billets chez le notaire ! Sinon, actuellement, nous avons une succession à laquelle est liée un SDF sur Montargis, mais nous avons perdu sa trace. Il y a aussi des gens en prison. Nous voyons la société dans son ensemble. »



Christian du Manoir, généalogiste successoral depuis plus de vingt ans.

La découverte d'un testament en dernière minute est toujours un risque, et la visite des coffres de banque réserve parfois des surprises. « Je me souviens être descendu pour l'ouverture d'un coffre dans une grande banque parisienne, se rappelle Christian du Manoir. Nous n'avions pas les clés, et un technicien a dû intervenir pour le percer. En lisant les documents, nous sommes rendu compte que ce n'était pas le bon coffre ! Il a fallu repercer le bon coffre qui ne contenait... qu'un portefeuille vide. Mais cela ne m'a pas étonné. Certains coffres sont vides, d'autres contiennent... des pantoufles ou des lingots. J'ai même vu des louis d'or dans des tubes d'aspirine en acier ! Le commissaire-priseur avait mis une éternité pour les compter... » En raison de la distorsion des liens familiaux, le métier de chercheur d'héritiers a quand même, selon Christian du Manoir, de beaux jours devant lui... ●

DES GARANTIES POUR LES HÉRITIERS

Christian du Manoir est adhérent de *Généalogistes de France*, qui regroupe six syndicats représentatifs du secteur, soit près de 95 % des professionnels. « Il y a entre 700 et 800 études en France aujourd'hui. Généalogistes de France a participé à la reconnaissance de la profession auprès des pouvoirs publics. Nous touchons un pourcentage de la succession comme rémunération, nos honoraires sont libres, mais ils sont encadrés par la chambre syndicale. Nous avons une carte professionnelle et il y a des audits. » Depuis l'affaire de la faillite de l'étude Maillard, il existe dans la profession des comptes séparés entre celui dédié à l'étude et celui dédié aux séquestres (héritiers). « Notre capacité à régler les héritiers est vérifiée, explique Christian du Manoir. Nous avons aussi une Responsabilité Civile Professionnelle et une garantie financière. Nous sommes aussi signataires d'une convention avec la CNIL concernant la confidentialité des données personnelles et sommes soumis au secret professionnel. »

LE VIAGER ? POURQUOI N'Y AI-JE PAS PENSÉ PLUS TÔT ?



UN INTÉRÊT ÉCONOMIQUE SOCIAL FISCAL

EXPERTS EN VIAGER RÉSEAU NATIONAL VIAGIMMO.FR



EXCLUSIVITE VIAGIMMO - VIAGER OCCUPE

par droit d'usage et d'habitation au profit d'un homme de 70 ANS. LA CHAPELLE SAINT MESMIN, proche commerces. Maison d'habitation comprenant au RDC : une entrée, un double séjour / salle à manger, une cuisine aménagée et équipée, une véranda, des rangements, une salle d'eau, un WC et un garage. À l'étage : un dégagement, une penderie, trois chambres dont une avec dressing, une salle de bains avec W.C. et une kitchenette au grenier. Chauffage individuel électrique. Un jardin avec cour et un abris de jardin pour le matériel de jardinage. Jardin clos de 302 m². **BOUQUET : 18 200 Euros** net vendeur. **RENTE VIAGÈRE : 760 EUROS/mois** révisable annuellement selon un indice de l'INSEE. Revalorisation de la rente de 25 % en cas de départ anticipé. **VALEUR VÉNALE : 260 000 EUROS** net vendeur. Honoraires agence : charge vendeur. Frais de notaire calculés sur la valeur occupée : 13 278 EUROS. DPE : en cours. Réf 6VO31



VIAGER OCCUPE

par droit d'usage et d'habitation au profit d'un homme de 85 ANS. VILLEHERVIERS, Sologne. Propriété comprenant une magnifique longère (combles aménageables) et ses deux dépendances avec grande cour, sur un superbe terrain de chasse (plaines et bois) de 30 Hect. Maison d'habitation comprenant : un séjour avec cheminée, une salle à manger, une cuisine et arrière cuisine, un couloir, une chambre, une salle d'eau, une salle de bains, une grande pièce (possible 2 chambres), cabinet de toilette avec WC. Combles aménageables (65 m² environ). À l'extérieur : une autre bâtisse type longère, un puits, une grange et un préau pour le matériel agricole. L'ensemble sur 30 hectares de bois et plaines. **BOUQUET COMPTANT : 495 500 Euros** net vendeur. **VALEUR VÉNALE : 650 000 EUROS** net vendeur. Honoraires agence : charge vendeur. Frais de notaire calculés sur la valeur occupée : 37 489 Euros. DPE : en cours. Réf 6VO29.



EXCLUSIVITE VIAGIMMO. VIAGER OCCUPE

par droit d'usage et d'habitation au profit d'un homme et d'une femme de 82 ans. CHANTEAU (1 h 40 de Paris - 20 min de Orléans). Maison d'habitation sur entresol surélevée comprenant au rez-de-jardin : une grande véranda, cuisine aménagée et équipée/séjour d'été, un bureau (11m²), une chambre avec salle d'eau, W.C. et un cellier. À l'étage : séjour, cuisine, deux chambres (possible 3) une salle de bains, W.C. Combles aménageables (possible 2 chambres, 1 salle de bains). À l'extérieur : grands abris de jardin, garage, un atelier et une annexe avec piscine en état vétuste. Double vitrage, tout à l'égout, chauffage au gaz. Terrain de 1107 m². **BOUQUET : 79 600 Euros** honoraires d'agence inclus. **RENTE VIAGÈRE : 726 Euros/mois**. Frais de notaires sur valeur occupé 15 315€. Révisable annuellement selon l'indice de prix INSEE de la consommation Base 2015. Revalorisation de la rente de 20 % en cas de départ anticipé. **VALEUR VÉNALE : 280 000 Euros** net vendeur. DPE : D et GES : E. Honoraires agence : charge vendeur. Réf 6VO32

LE VIAGER POUR VIVRE ET PROFITER

NOUS RECHERCHONS DES APPARTEMENTS OU MAISONS POUR NOS INVESTISSEURS



Vu sur TFI

viagimmo
NOTRE EXPERTISE, VOTRE SÉRÉNITÉ®

Tél. 02 38 43 46 30 | orleans@viagimmo.fr | VIAGIMMO.FR

64, Rue Banner 45000 ORLÉANS

EXPERTS EN VIAGER RÉSEAU NATIONAL VIAGIMMO.FR



LES JARDINS de SOLOGNE

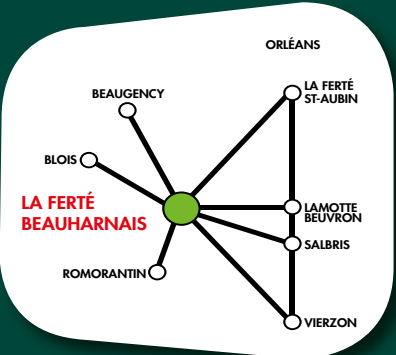
Vos envies valent le déplacement

Des produits
de qualité
au bon moment,
en bonne quantité,
de bonne qualité,
et au bon prix.



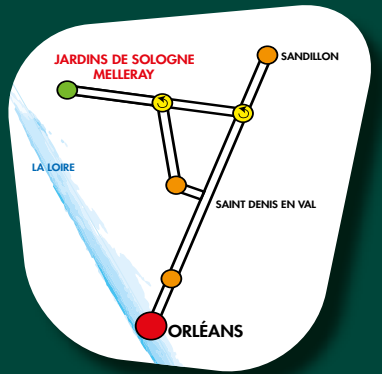
28 MARS
PENSEZ AUX RAMEAUX !

OUVERT 7J/7
du Lundi au Dimanche
9h/12h - 14h/18h



LA FERTÉ-BEAUHARNAIS
02 54 83 66 65

ST DENIS EN VAL
02 38 64 92 73



www.les-jardins-de-sologne.com

PEPINIÈRE

RHODODENDRON

En conteneur

AZALÉE JAPONAISE

Azalée d'extérieur
En conteneur

2 ACHETÉS
LE 3^e
GRATUIT*

Gratuité sur le moins cher.



Offre valable dans la limite des stocks disponibles. *Voir conditions en magasin.
Gratuité sur le moins cher.

POTAGER

CHOUX
(Milan, pointu poët, rouge redsky,
cabus tête de pierre,
chou fleur freedom...).
BARQUETTE DE 6 GODETS
de 8x8x7

Prix en fête

2€95
la barquette

Prix en fête

1€95
la barquette

SALADE

(appia, laitue rouge, batavia
dorée de printemps...)

BARQUETTE DE 12 PLANTS



UNE PROJECTION À DESTINATION D'UN PUBLIC RESTREINT A EU LIEU, MI-MARS, AU CINÉMA DES CARMES

TROIS PETITS FILMS ET PUIS S'EN VONT...

Le dimanche 14 mars, une trentaine de spectateurs ont eu la chance de retourner au cinéma, dans l'une des salles obscures des Carmes, à Orléans, pour découvrir trois films inédits. **H.D.T**

Célébrer un triste anniversaire : un an après la fermeture des salles de cinéma en France, Les Carmes sont parvenus à organiser une séance de projections privée. À l'initiative du GNCR (Groupement National de Cinéma de Recherches) dont le cinéma d'art et d'essai fait partie, et de l'Acid, association du cinéma indépendant, 20 salles de cinéma ont pu rouvrir leurs portes à quelques spectateurs, le temps d'une journée. Une initiative appuyée par la rédaction du « manifeste des 20 », signé par plus de 2 000 personnalités du cinéma, dont l'Orléanaise Laure Calamy, César de la meilleure actrice cette année.

« On s'est associés à ces projections tests, en se basant sur le fait que la loi permettait des réunions professionnelles », explique le directeur des Carmes, Michel Ferry. Avec son importante base de données, le cinéma orléanais a sélectionné son public via son association de cinéphiles, *Citizens Carmes*, en envoyant des mails d'invitations. « Une grande majorité a répondu présent, se félicite le directeur. Les spectateurs ont ensuite fait des retours que l'on a transmis aux distributeurs, pour que ces derniers puissent élaborer leur stratégie de sortie. » D'où ces fameuses réunions dites « professionnelles ».

Projetés dans une salle de 269 places, de 11 h à 16 h et avec 30 minutes de pause entre deux films « pour que les gens puissent circuler sans se croiser », trois films ont été sélectionnés : les documentaires *J'ai aimé vivre là* et *The Last Hillbilly*, puis la fiction *Les Graines que l'on sème*. Pour les trois longs-métrages, un discours d'introduction a été prononcé par Guillaume Massart, réalisateur et producteur orléanais. Et quand on demande à Michel Ferry comment se sentaient les spectateurs en sortant du cinéma, celui-ci répond du tac-au-tac : « Beaucoup étaient émus de revoir un film sur grand écran... »

« Le Gouvernement s'enferme dans ses mensonges »

Face à la politique culturelle du Gouvernement, le directeur des Carmes reste « désespéré » et ne comprend d'ailleurs pas pourquoi les salles de spectacles ne rouvrent pas : « Je pense que, un peu comme les enfants qui ont fait une bêtise, ils s'enferment dans leurs mensonges parce qu'ils n'ont pas d'autres solutions. La maturité et la hauteur d'esprit voudraient qu'au contraire, ils sortent de cette posture absurde. » Le responsable des Carmes ne s'interdit pas de renouveler cette expérience ces prochaines semaines, même

s'il sait être « dépendant des préfets » quant à la gestion de ces projections. Michel Ferry assure d'ailleurs que certains directeurs, dans d'autres villes, « ont été intimidés par leur préfecture et ont préféré renoncer ». Ce n'est pas le cas des Carmes, qui n'a pas eu de retours. Alors, pas de nouvelle, bonne nouvelle ? C'est un peu cela, pour le gérant, qui continuera, dans ces prochains jours, « à manifester son déplaisir ». ●

SOUTIEN AUX INTERMITTENTS

En cette période de crise sanitaire, le cinéma d'art et d'essai n'est pas la seule instance culturelle à se montrer active à Orléans. Le Théâtre est également occupé par de nombreux intermittents du spectacle depuis maintenant plusieurs jours. Une démarche à laquelle Michel Ferry s'associe pleinement : « Putôt que de penser à réformer l'assurance chômage, le Gouvernement devrait faire en sorte que tout le monde ait un travail. Ce serait une meilleure "occupation", à mon sens... »



Michel Ferry, le directeur des Carmes.

DR / Photo d'archives

UN SPECTACLE VIVANT S'EST TENU EN PUBLIC, CES DERNIERS JOURS, DANS LA MÉTROPOLÉ D'ORLÉANS

L'EXCEPTION CULTURELLE S'INVITE AU THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE

Une quarantaine de personnes ont eu la chance d'assister le 12 mars dernier à une comédie musicale, *Monopol.com*, au théâtre Gérard-Philippe, à La Source. Le plaisir d'assister de nouveau à un spectacle était prégnant. **H.D.T**

Aller au théâtre en 2021, c'est possible. Alors que les lieux de culture sont toujours fermés en raison de la pandémie, l'association *Scène Ouverte* a réussi ce que des milliers d'artistes rêvent de faire : se produire sur les planches, devant un

public. Certes, le Covid-19 circule toujours, mais cette menace ne pèse pas lourd face au plaisir de retrouver les théâtres, quatre mois après leur (re)fermeture.

430 heures de travail

Soutenant, par le biais d'activités artistiques, la réhabilitation des personnes en difficulté psychique, le collectif travaille depuis trois ans à la réalisation d'une comédie musicale : *Monopol.com*. Non sans émotion, la présidente de l'association, Magalie Dubreucq, a introduit le 12 mars dernier le spectacle par ces mots : « On aurait dû jouer dans une salle comble, l'épidémie en aura décidé autrement... Mais on a la chance de jouer devant vous ! » Cette pièce a représenté plus de 430 heures de travail et beaucoup d'improvisation. C'est aussi, selon la présidente, « le résultat de la persévérance, de l'assiduité, de l'engagement. Il faut souligner le courage des personnes sur scène ».

Âgés de 17 à 77 ans, les 25 membres de la troupe se sont réunis tous les jeudis après-midi au Théâtre d'Orléans pour proposer une comédie

musicale originale, unique, intime, et visant à lutter contre la stigmatisation. Ici, personne n'a une formation de comédien, mais tout le monde cherche à donner le meilleur de lui-même en livrant son propre vécu. Entrecoupée de nombreux passages musicaux joués en direct, la pièce entend dénoncer le capitalisme et l'individualisme de nos sociétés. Elle a d'ailleurs pu voir le jour car elle concerne « un public en fragilité psychique. C'est un maillon qui a pu jouer », analyse Magalie Dubreucq.

Aventure humaine

Pour aboutir à ce résultat, l'équipe de *Scène Ouverte* cherche d'abord des thèmes, des expériences personnelles, improvise, puis un collectif de rédaction aboutit à un texte. Un travail qui dure deux ans, tandis que l'association fait ensuite appel à un metteur en scène pour réaliser le spectacle final. Le collectif a choisi pour ce travail Michel Lefèvre, qui insiste sur l'aspect cathartique de ce travail et livre le message de la comédie musicale : « Nous sommes tous un peu, et quel que soit notre statut, des pions sur



Monopol.com, une comédie écrite et jouée le 12 mars par l'association *Scène Ouverte*.

DR

l'échiquier social, sans savoir qui gouverne, qui manipule. La vie est un vaste jeu de Monopoly où les dés sont pipés... »

À la fin de ce « jeu », Annie, comédienne en herbe, a regretté quelques trous de mémoire, mais s'est dit très contente d'avoir pu jouer : « On est bien ensemble, c'est un groupe très particulier. On a le plaisir d'inventer les textes et les chansons, j'adore ça ! » Et même en laissant une place entre deux spectateurs, le plaisir de se retrouver dans une même salle pour célébrer la création était bien là. « C'était une belle aventure humaine », achève Annie. Ce qui nous manque cruellement, à tous, depuis trop longtemps. ●

SCÈNE OUVERTE, THÉÂTRE POUR TOUS !

Créée en 2006, l'association *Scène Ouverte* utilise le théâtre pour faciliter l'insertion des personnes en difficulté psychique. Elle met en avant la relation « théâtre-éducation », qui peut favoriser l'autonomie, l'esprit d'initiative, le pouvoir d'expression, ou même extérioriser certaines souffrances. Avec cette technique, le collectif est déjà parvenu à mettre en œuvre trois créations en 2010, 2013 et 2017. *Monopol.com* devrait être à nouveau joué les 15 et 16 avril à Chécy et le 12 mai au Théâtre d'Orléans.

UN PROGRAMME DE MANIFESTATIONS CULTURELLES ET GASTRONOMIQUES EN CENTRE-VAL DE LOIRE

DE **NOUVELLES RENAISSANCES** POUR REVIVRE

Vendredi dernier, la Région Centre-Val de Loire a lancé les *Nouvelles Renaissance(s)*. Une saison culturelle, touristique et gastronomique qui met à l'honneur la créativité et l'art de vivre jusqu'à Noël. **G.M**

Vendredi dernier, la présentation de ces *Nouvelles Renaissance(s)* – alors que la nouvelle du confinement parisien était tombée la veille – avait de quoi surprendre. François Bonneau, le président de la Région Centre-Val de Loire, assurait pourtant : « *On est en prise avec la réalité, et c'est pour cela que l'on se mobilise. Nous voulons être prêts le moment venu. Nous associons notre patrimoine exceptionnel, la nature, les paysages ainsi que l'art de vivre et la table gastronomique.* » Des

représentants des Monuments nationaux, des châteaux privés ou encore Fred Robbe, le directeur de l'Astrolabe, se sont associés à ce mouvement. Si *a priori*, les différents acteurs souhaitent ouvrir leurs murs dès que possible, il y a peu d'espoir, selon eux, de pouvoir visiter les musées d'ici mai. Cependant, jardins et arboretums peuvent déjà ouvrir. « *Notre région est le Jardin de la France* », rappelle ainsi Jean-Louis Sureau, président du Campus des métiers PAT-MAT (patrimoine, métiers d'art et tourisme) Centre-Val de Loire. « *Ce sont des espaces où l'on se ressource, et il y en a dans chacun de nos départements.* »

DOISNEAU AU CHÂTEAU DE SULLY

Même s'il faut encore attendre l'autorisation de réouverture, on découvre dans la programmation des *Nouvelles Renaissance(s)* une exposition consacrée à Robert Doisneau et la Loire, prévue du 17 avril jusqu'au 1^{er} novembre au château de Sully-sur-Loire. Plus de 60 clichés permettent de dresser le portrait du Fleuve royal et de ceux qui l'animent. En effet, le photographe avait parcouru la vallée de la Loire de la source jusqu'à l'estuaire, de novembre 1976 jusqu'à août 1977.

Pique-niques créatifs

Christophe Hay, nommé chef de l'année par le célèbre *Gault & Millau* et ambassadeur de ces *Nouvelles Renaissance(s)*, croit que, malgré la pandémie, il y a une carte à jouer cette année pour les restaurateurs. « *Nous proposons déjà des pique-niques gastronomiques avec la Loire à vélo* », rappelle-t-il. Christelle de Crémiers, vice-présidente déléguée au tourisme, fait remarquer que « *notre*



François Bonneau, président de la Région, et Christophe Hay, chef étoilé, ambassadeur des *Nouvelles Renaissance(s)*.

gastronomie, ce n'est pas seulement les étoilés. Il y a aussi l'accessibilité, avec une restauration rapide de qualité ». La Région Centre-Val de Loire table ainsi, au cours de cette saison touristique qui s'annonce, sur ses produits locaux de qualité (avec la marque *C du Centre*) et des pique-niques. Elle donne du reste rendez-vous le 27 juin au soir, en musique, dans les jardins du château de Talcy, mais aussi dans le grand jardin du Théâtre des minuits, le 5 juin. Elle incite également les habitants à venir découvrir des produits du terroir et profiter d'un concert en soirée, le 22 mai, aux Jardins de Roquelin, à Meung-sur-Loire. La Région mise également sur le développement de liens entre

les différents sites et monuments avec les acteurs culturels et producteurs locaux, à travers un soutien sous forme d'appel à projets événementiel (subvention de 3 000 €), mais aussi un appel à projets baptisé *Utopies 2021* et un appel à labellisation. Déjà 250 événements sont référencés, de l'exposition jusqu'à des concerts et des spectacles, pour ce moment de créativité et d'art de vivre qui veut « *donner de l'espoir et permettre de se projeter vers un horizon meilleur* », selon les différents acteurs du patrimoine et de la culture. ●

+ d'infos

www.nouvelles-renaissances.com

ET SI C'ÉTAIT LE BON MOMENT POUR RÉINVENTER L'ÉPARGNE ?

LA NOUVELLE GÉNÉRATION D'ÉPARGNE

RESPONSABLE : en complément de critères de performance financière, vos placements respectent les plus hauts standards en matière environnementale et sociale.

ACCESSIBLE : notre gamme de fonds vous est proposée dès 50 €/mois.

COMPÉTITIVE : dans une approche inédite, nous avons ouvert notre gamme de fonds à des gestionnaires français et internationaux experts, sélectionnés parmi les plus renommés.

ACCOMPAGNÉE : votre conseiller est à vos côtés pour définir avec vous la solution la plus adaptée à votre situation, à vos objectifs et à vos horizons de placement.

Les investissements sur les marchés financiers présentent un risque de perte en capital.

Document à caractère publicitaire – Préalablement à toute souscription, il convient de s'assurer auprès de votre conseiller que la solution d'investissement envisagée est adaptée à votre situation patrimoniale et budgétaire, à vos objectifs et horizon de placement, à votre profil investisseur ainsi qu'à vos connaissances et à votre expérience financières. Société Générale, SA au capital de 1 066 714 367,50 € – 552 120 222 RCS Paris – Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 Paris.

**C'EST VOUS
L'AVENIR**  **SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE**

CETTE SEMAINE

RÉUNIONS PUBLIQUES

À propos du PLUm...

Le Plan Local d'Urbanisme métropolitain (PLUm) explique « où et comment construire » dans l'Orléanais (voir p.4-5). Respect « des grands équilibres métropolitains » et préservation de l'identité des 22 communes orléanaises sont à l'ordre du jour des neuf réunions publiques organisées durant le mois de mars. Cette semaine, c'est le secteur nord-est qui bénéficiera d'explications et sera soumis au jeu du questions/réponses (vendredi de 18 h à 20 h, lundi de 12 h à 14 h et mardi de 18 h à 20 h).

➕ Retrouvez sur <https://www.orleans-metropole.fr> les horaires et les diffusions en direct des réunions.

ÉVÉNEMENT

Assises de la Transition

Les Assises de la Transition écologique d'Orléans proposent cette semaine deux événements. Ce jeudi, un webinaire intitulé : *La Rénovation énergétique : les aides à la rénovation énergétique en copropriété*. Vendredi, dans le cadre de la Semaine du climat, une visioconférence sur « les zones végétalisées urbaines contre le réchauffement climatique » aura également lieu. À vous de jouer !

➕ Inscription en ligne sur <https://transition.orleans-metropole.fr>.

CETTE SEMAINE

DANSE

Danse à distance

En raison des mesures sanitaires, le Centre chorégraphique national d'Orléans propose des événements chorégraphiques en ligne. Samedi, un cours de danse sera assuré par Anne-Sophie Lancelin. Mercredi, une discussion est au programme avec Clara Furey, la chorégraphe de *Dog Rising*. On regardera aussi sur la nouvelle chaîne *Culturebox* de la TNT le passage de la directrice du CCNO, Maud Le Pladec, dans *Culturebox l'émission*.

➕ Réservation sur <https://www.ccn-orleans.com/>. Événements diffusés sur la plateforme de vidéoconférence Zoom.

SAMEDI

ÉVÉNEMENT

Troc plantes

L'association ASELQO - Animation Urbaine d'Orléans - organise son « traditionnel Troc Plantes ». Le principe est d'échanger toutes sortes de végétaux (graines, bulbes, plantes, fleurs...). Une seule consigne : mettre une étiquette sur son don et repartir avec un autre végétal ! Entrée libre et gratuite.

➕ Jardin Partagé d'Emmanuel - Orléans - rue Jean de la Taille. De 13 h 30 à 17 h.

HOROSCOPE



BÉLIER

Amour : Vous comblerez vos proches d'attentions. **Travail-Argent** : Vous aurez de brillantes idées, mais malheureusement pas les moyens de les mettre en œuvre. **Santé** : Bonne résistance. N'abusez pas de vos forces. **Humeur** : Semaine un peu frustrante.



TAUREAU

Amour : Vous ne ménagerez pas vos efforts pour rétablir des liens de complicité avec vos proches. **Travail-Argent** : Des opportunités intéressantes se présenteront aussi bien sur le plan professionnel que matériel. **Santé** : Il serait prudent de faire surveiller votre taux de cholestérol. **Humeur** : Votre horizon s'éclaircit. Et régime ne serait pas négligeable.



GÉMEAUX

Amour : N'étant pas prêt à vous remettre en question, vous êtes trop exigeant avec tous ceux que vous aimez et qui vous aiment. **Travail-Argent** : C'est le moment idéal pour mettre les bouchées doubles sans vous attarder sur les détails. Beaucoup de travail en perspective. **Santé** : Attention à ne pas vous coucher trop tard ! **Humeur** : Semaine un peu stressante.



CANCER

Amour : En amour tout va aller comme sur des roulettes mais c'est sur le plan amical que vous risquez de rencontrer des problèmes. **Travail-Argent** : Il y a beaucoup trop de tension dans votre environnement professionnel. **Santé** : Restez vous-même c'est encore la meilleure chose à faire. **Humeur** : Semaine riche en émotion.



LION

Amour : Vous pourriez recevoir des nouvelles de certains membres éloignés de la famille. Les astres favoriseront la communication. **Travail-Argent** : Vous serez apprécié pour vos compétences et votre dévouement. Il faudra faire des efforts pour équilibrer votre budget. **Santé** : Vous manquez de souplesse. **Humeur** : Semaine agréablement neutre.



VIERGE

Amour : Célibataire, vous aurez besoin de briller et de séduire. Période harmonieuse pour la vie à deux. **Travail-Argent** : Les démarches que vous entreprendrez, les contacts sociaux que vous aurez, vous donneront entière satisfaction. **Santé** : Votre moral est au plus haut et vous dynamise. **Humeur** : Semaine très valorisante.



BALANCE

Amour : En amour tout va aller comme sur des roulettes mais c'est sur le plan amical que vous risquez de rencontrer des problèmes. **Travail-Argent** : Il y a beaucoup trop de tension dans votre environnement professionnel. **Santé** : Restez vous-même c'est encore la meilleure chose à faire. **Humeur** : Semaine riche en émotion.



SCORPION

Amour : Vous vivrez une période pleine de bonheur, de tendresse et de douceur. Carnet rose pour beaucoup. **Travail-Argent** : Votre vie professionnelle sera favorisée par le climat astral. La chance est avec vous. **Santé** : Vous repousserez sans difficulté microbes et virus de tout bord. **Humeur** : Excellente semaine !



SAGITTAIRE

Amour : Si vous voulez toujours avoir raison, le dialogue avec votre partenaire se transformera vite en monologue. **Travail-Argent** : Vous vous laissez porter par la routine professionnelle, tranquillement, sans vous poser de questions. **Santé** : Attention cette semaine il faut surveiller votre alimentation. **Humeur** : La vigilance est de mise.



CAPRICORNE

Amour : Vous serez tiraillé entre le désir de profiter pleinement de la vie et la peur de compromettre la stabilité de votre couple. **Travail-Argent** : Vous vous sentez apte à créer, produire et bâtir. Vous ne vous en privez pas, d'autant plus que vous bénéficierez d'une aide précieuse. **Santé** : Ne vous surmenez pas outre mesure. **Humeur** : Fringante et passionnée.



VERSEAU

Amour : Si des désaccords peuvent apparaître entre votre partenaire et vous, c'est uniquement afin de renforcer vos liens. **Travail-Argent** : Adoptez une attitude plus ferme avec certains collaborateurs, tout en restant diplomate. **Santé** : Belle vitalité. **Humeur** : Semaine assez ordinaire.



POISSON

Amour : Ce n'est pas cette semaine que le ciel de vos amours s'éclaircira. De la grogne dans l'air ! **Travail-Argent** : D'accord, vous êtes bon dans ce que vous faites. Mais si vous n'y prenez pas garde, vous risquez de vous laisser déborder. **Santé** : Vous êtes en bonne santé et vous en profitez à fond.

LES GIRANDIÈRES
Résidences Seniors

www.girandieres.com

0 800 969 696

Service & appel gratuits

En France, plus de
50
RÉSIDENCES SENIORS

“Aujourd'hui plus que jamais,
ma mère est sereine
et moi aussi.”



Un appartement tout confort en location
Vous êtes chez vous !



Des services et activités variés toute l'année
Vous êtes bien !



Une équipe sur place 24h/24
Vous êtes tranquille !



Un restaurant ouvert 7J/7
Vous êtes servi !

LES GIRANDIÈRES, BIEN PLUS QU'UN DOMICILE !
VISITES SUR RENDEZ-VOUS

OLIVET • 436, rue Jacques Monod
ORLÉANS • 12, rue Jouselin (Quartier Saint-Marc)

Paul Moreau

MONSIEUR SAGE-FEMME

À tout juste 30 ans, ce Fleurysois a déjà accouché des femmes. Exerçant le métier de sage-femme avec douceur, rigueur et sans nuisance, il accompagne les futures mères, mais aussi les futurs pères, dans leur nouveau rôle. **CLAIRE SEZNEC**

Peut-on être homme et sage-femme ? L'association des deux détonne et étonne. Pourtant, il y a quelques années, Paul Moreau s'est lancé dans une carrière de maïeuticien, le nom plus « sérieux » du métier de sage-femme. Tout s'est fait un peu par hasard : après un bac S, alors tout juste majeur, le jeune homme s'oriente vers la médecine pour devenir, « pourquoi pas », kinésithérapeute. « Pendant un an, j'avais la tête dans le guidon », se rappelle-t-il. Au classement de fin de première année, il est alors confronté à un choix : la pharmacologie ou la maïeutique.



DR

« JE SUIS MOINS PARDONNABLE QU'UNE FEMME »

Un choix rapidement fait, même s'il « n'y connaissait rien au fonctionnement du corps féminin, au suivi gynécologique et à l'accouchement... ». Quatre ans d'études et d'expériences en hôpital ou clinique plus tard, Paul Moreau prend le temps de savoir ce qu'il souhaite pour sa carrière. Être « sous pression » en structure hospitalière, en courant de la salle de naissance à la chirurgie gynécologique ? S'installer en libéral, malgré toutes les contraintes administratives ? « Pour arriver à dormir et à me dire que je faisais du bon boulot en rentrant le soir, j'ai choisi de quitter les hôpitaux, raconte le sage-femme, désormais à la MSP de la Présentation, à Fleury-les-Aubrais. En ce moment, avec les réductions d'effectifs, de lits, la hausse des violences gynécologiques et obstétricales, il y a beaucoup de surmenage, de tension. » Lui voit plutôt son métier tourné vers l'humain et le respect. D'ailleurs, il se construit autour du « Primo, ne pas nuire » (« *Primum non nocere* ») du serment d'Hippocrate. En tant qu'homme, être sage-femme s'avère pourtant difficile. « Je suis moins pardonnable qu'une femme, souligne Paul Moreau. Cela m'a appris à travailler dans un total respect de l'autre, à lui laisser le temps

et le choix. » En le voyant, on le croit sur parole : son côté sympa d'ours en peluche laisse entrevoir une vraie ligne de conduite. Il semble tellement droit dans ses bottes (de motard, eh oui...) qu'il « se prend beaucoup la tête » sur ce fameux respect ; cogite en se demandant s'il fait vraiment bien son travail, que ce soit auprès des femmes comme auprès des hommes.

Dans le Loiret, ce sage-femme explique d'ailleurs être l'un de seuls à proposer des cours de préparation à la parentalité...aux futurs papas. « Alors qu'ils cherchent leur place dans l'avenir, les pères n'ont pas forcément de lieu pour poser leurs questions, sans appréhension ni jugement ». Entre grands gaillards, en grignotant des gâteaux apéro, il lui semble en effet plus simple de se livrer, de se libérer. Avec le Covid, ses cours sont quelque peu à l'arrêt, mais d'autres projets naissent sans cesse : après une formation à

l'accouchement en piscine et à la rééducation du périnée, le maïeuticien s'intéresse de près à la sexologie. Pourquoi ? La sexualité étant une part importante dans le métier, il ne veut pas se retrouver démuni face à certaines problématiques. D'ici quelques années, Paul Moreau va donc se former afin de continuer à « prendre le temps », au mieux, avec ses patientes.

Projets innovants

En parallèle, il s'active, s'informe, se forme avec la communauté professionnelle territoriale de santé. « C'est très vivant dans le Loiret, lance-t-il, enjoué. On ne se sent pas seul. On travaille en groupe pour mieux prendre en charge les pathologies. » Si le territoire est « vivant », les médecins, et notamment les sages-femmes, manquent pourtant cruellement. L'avantage est donc qu'« il y a beaucoup de travail dans la région » et qu'il est donc possible de « créer des projets » innovants en matière de santé et, ici, de gynécologie et d'obstétrique. En aparté, ce jeune homme se demande s'il pourra rapidement aller boire des coups avec ses amis dans la rue de Bourgogne, entre deux confinements et trois visites à domicile. Comme beaucoup, malgré un chouette job, il souffre en effet du manque de sorties et de rencontres. Mais peut-être qu'au détour d'une balade, vous le trouverez en train de pêcher à la mouche, à la pointe de Courpain... ●

CV

14/02/1991
Naissance à Cholet

2015
Obtient son diplôme de sage-femme

2019
S'installe à Fleury-les-Aubrais

LE DERNIER MOT DE LA TRIBUNE HEBDO

L'EN-MÊME TEND

S'il y a toujours un pilote dans l'avion, les passagers commencent à avoir de sérieux doutes sur sa faculté à faire atterrir la carlingue. C'est que, depuis un an, ils sont quand même ballottés dans tous les sens : un jour, on les presse d'enfiler le gilet de survie ; le suivant, on leur assure que ce n'était qu'un trou d'air et aujourd'hui, on ouvre les hublots en leur disant que c'est pour mieux respirer. Depuis un an, les Français ont été mangés à toutes les sauces : tous barricadés, puis tous dehors, puis enfermés encore, et maintenant confinés *a minima*. Le tout vendu avec une recommandation de s'aérer les bronches pour éviter, paraît-il, de saper définitivement le moral des troupes. Emmanuel Macron a été élu parce qu'il promettait le beurre et (surtout) l'argent du beurre, mais il serait peut-être temps, désormais, d'arrêter de ménager la chèvre et le chou dans ce qui ressemble, de plus en plus, à une mauvaise resucée d'*Un jour sans fin*. « Mal nommer les choses, c'est ajouter du malheur au monde », disait Camus dans une formule maintes fois reprise et plusieurs fois dévoyée : il y a un an, le Président avait renvoyé tout le monde *a la casa* sans prononcer une seule fois le mot « confinement » ; 365 jours plus tard, il tente de convaincre que ce nouveau « confinement » n'en est pas un. C'est aussi cela, le problème du moment : à force d'astérisques, d'alinéas et de dérogations lâchées à ceux qui crient le plus fort, voici un tiers du pays confronté à une situation lunaire, sans cap ni horizon, hormis la promesse, comme sortie d'un chapeau de magicien, que 30 millions de Français seront bel et bien vaccinés l'été venu. Bien sûr, la gestion d'une crise de cette ampleur, inédite ou presque dans notre histoire contemporaine, mérite de ne pas tirer sur le pianiste quand bien même il aurait du mal à tourner sa partition. Mais la symphonie est aujourd'hui si cacophonique qu'à défaut d'orchestre philharmonique, les Français semblent se retrouver face à une fanfare municipale menée vent de face par un soliste un brin largué.

Benjamin Vasset, rédacteur en chef

Éditeur : **scoop** communication / Orléans / SAS au capital de 1 027 800 € / RC Orléans B 338 520 018 585, rue de la Juine - 45160 Olivet / Tél. 02 38 63 90 00 / Courriel : contact@lhebdo-orleans.com / Directeur de publication : Marc Moser. Rédacteur en chef : Benjamin Vasset. Ont participé à ce numéro : Gaëla Messerli, Claire Sezneq, Hugo de Tullio, Sarah Price, Jean-Paul Vomorin. Conception graphique et éditoriale : Scoop communication - 12252-MEP / Régie publicitaire intégrée / Tirage 20 000 exemplaires / Imprimé en France / Dépôt légal mars 2021. L'éditeur n'est pas responsable des erreurs ou omissions. Toute reproduction, même partielle, est interdite sans autorisation écrite préalable. Marques et modèles déposés. ISSN 2430-624X





équip'jardin

LA VIE CÔTÉ JARDIN

HONDA  JOHN DEERE **STIHL**



LE JARDIN TOUT UN ART !

E-quip' toi ! DANS L'UN DE NOS 3 MAGASINS

521564

COULEURS PRIMAIRES
VISUEL NON CONTRACTUEL



CONSOMMEZ **LOCAL** ! 



HONDA ET LA FRANCE, C'EST UNE HISTOIRE QUI DURE.

Depuis la création de la filiale française en 1964, Honda n'a cessé de renforcer sa présence en France, à l'image de son usine qui assemble du matériel de motoculture (Tondeuses thermiques, tondeuses à Batterie, Débroussailleuses, Tondeuses Robot Miimo, Générateurs).

Depuis plus de 40 ans, l'usine, située en périphérie d'Orléans, à Ormes, est le site européen pour la production de matériel de jardin.

Fort de 200 collaborateurs, l'usine assemble plus de 200.000 produits par an, destinés aux marchés français et Européen.

De plus, l'usine est le site de production mondial pour les tondeuses robot Miimo.

NOUVEAU

240 ROUTE DE ST-MESMIN
ST-PRYVÉ ST-MESMIN

700 RUE DE LA BERGERESSE
OLIVET

NOUVEAU

35 AVENUE JEAN BAUDOIN
CHÉCY